La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AOUT 1966 Nº 16

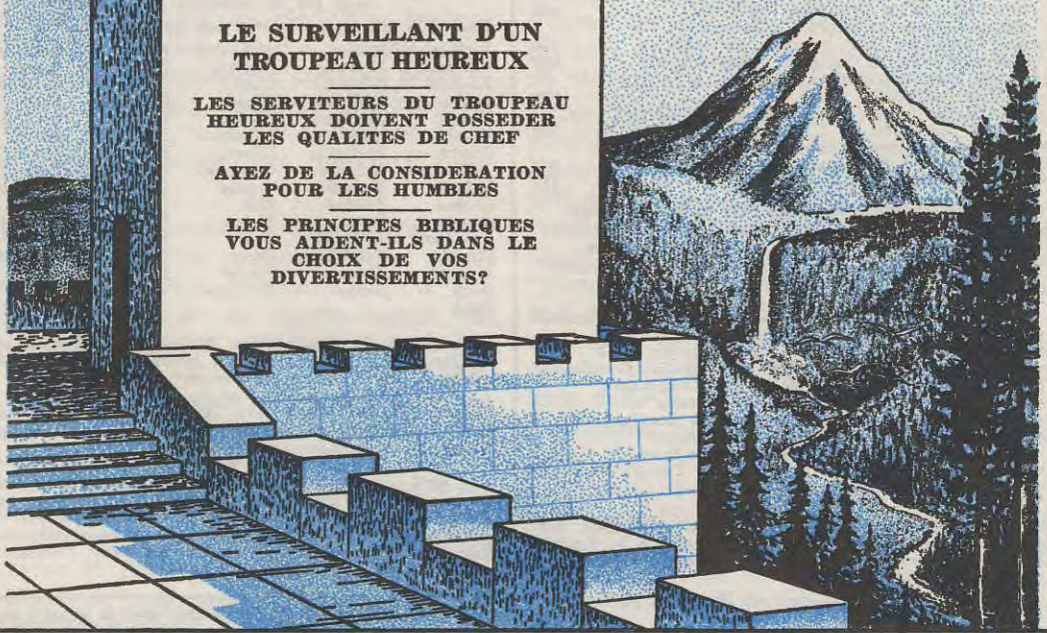
Périodique bimensuel

LE SURVEILLANT D'UN TROUPEAU HEUREUX

LES SERVITEURS DU TROUPEAU HEUREUX DOIVENT POSSEDER LES QUALITES DE CHEF

AYEZ DE LA CONSIDERATION POUR LES HUMBLES

LES PRINCIPES BIBLIQUES VOUS AIDENT-ILS DANS LE CHOIX DE VOS DIVERTISSEMENTS?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

"Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels" 483
Ayez de la considération pour les humbles 485
Le surveillant d'un troupeau heureux 488
Les serviteurs du troupeau heureux doivent posséder les qualités de chef 494
Ils rompent avec la religion babylonienne 500
Des petits commencements à la prospérité spirituelle 501
Dire la Parole avec hardiesse grâce à l'esprit de Dieu 506
Les principes bibliques vous aident-ils dans le choix de vos divertissements? 507
Questions de lecteurs 510

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
CT – Version de Crampon-Tricot 1960
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVII № 16
FRENCH EDITION AUGUST 15, 1966

Tirage de ce numéro: 4 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
	Norvégien		Malayalam	SiLozi
Bisaya Hilongos	Portugais	Canara	Malgache	Souahéli
	SeSotho	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Chinois	Slovène	Croate	Motou	Tchwana
Coréen	Suédois	Efik	Ourdou	Turc
Danois	Tagal	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Espagnol	Tchi	Gan	Panasinan	Viti
Finnois	TchiChona	Goun	Papiamento	Yorouba
Français	Xhosa	Hébreu	Pidgin mélanésien	
Grec	Zoulou	Hongrois		
Ilocо				

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 15 août 1966 № 16

"Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels"

AVEZ-VOUS déjà vu une personne, atteinte de cécité complète, ignorant qu'elle est aveugle? Avez-vous déjà rencontré une personne frappée de paralysie agitante au point de ne pouvoir se nourrir elle-même et ne sachant pas qu'elle est malade? Non évidemment. Mais savez-vous que l'on peut être tout aussi aveugle et impuissant dans un sens religieux, pour ce qui concerne ses rapports avec son Créateur, le Dieu du ciel et de la terre, et cependant en être tout à fait inconscient?

Oui, de telles personnes existent, aujourd'hui comme dans les temps bibliques. Ainsi, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, déclara que les chefs religieux de son époque étaient des 'aveugles guidant des aveugles et que les uns et les autres tomberaient dans la fosse', bien que ces conducteurs religieux eux-mêmes lui aient dit: "Nous ne sommes pas aveugles, nous aussi, n'est-ce pas?" De plus, dans le livre de la Révélation, nous voyons qu'il est dit, entre autres, à une certaine congrégation chrétienne, celle de Laodicée: "Tu dis: 'Je suis riche et j'ai acquis des richesses et je n'ai besoin de rien', mais (...) tu ne sais pas que tu es malheureux, et pitoyable, et pauvre, et aveugle, et nu." — Mat. 15:14; Jean 9: 40; Rév. 3:17.

Jésus ne songeait certainement pas à de tels pécheurs endurcis quand il prononça, au début de son Sermon sur la montagne, les paroles suivantes: "Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels, puisque le royaume des cieux leur appartient." Notons en passant que les neuf conditions que Jésus énumère en commençant ce sermon sont, d'après le grec original, des conditions de bonheur plutôt que des "béatitudes", comme on les appelle souvent. — Mat. 5: 3-11.

Les paroles de Jésus, traduites littéralement comme le fait la *Traduction du monde nouveau,* édition de 1950 (angl.), dans une note en bas de page, se lisent ainsi: "Heureux ceux qui mendient pour recevoir l'esprit." Dans le grec original, le mot traduit par "pauvres" ou "ceux qui mendient", est *ptokhos,* qui désigne, non seulement les pauvres, mais les très pauvres, les indigents, les mendiants. Ce mot est employé à propos de Lazare dans la parabole de l'homme riche et de Lazare, afin de faire ressortir un plus grand contraste. — Luc 16: 20, 22.

En parlant de ces personnes qui "mendient pour recevoir l'esprit", pourquoi Jésus les déclara-t-il heureuses, c'est-à-dire se trouvant dans un état de félicité ou jouissant de la faveur de Dieu? En premier lieu, parce que ces personnes, à la différence de ceux qui sont endurcis, ignorants ou peu conscients de leurs besoins spirituels, ont une espérance.

Conscientes de leur condition spirituelle, elles ont cessé d'aller dans la mauvaise direction.

On peut encore déclarer heureux ceux qui sont réellement conscients de leurs besoins spirituels ou mendient pour recevoir l'esprit parce qu'ils cherchent à faire quelque chose à ce sujet. Ils tiennent compte des instructions suivantes de Jésus: "Demandez sans cesse, et l'on vous donnera; cherchez sans cesse, et vous trouverez; frappez sans cesse, et l'on vous ouvrira." Parmi les choses qu'ils peuvent demander, il y a l'esprit de Jéhovah que, selon Jésus, le Père céleste est prêt à leur donner. — Luc 11: 8-13.

De plus, ceux qui sont "conscients de leurs besoins spirituels" sont heureux par anticipation, comme Jésus l'a dit, "puisque le royaume des cieux leur appartient". A proprement parler, ceux à qui le "royaume des cieux appartient" ne sont qu'un nombre limité de disciples du Christ qui s'assiéront sur des trônes et régneront avec lui pendant mille ans (Luc 12: 32; Rév. 20: 4-6). Toutefois, le principe énoncé dans Matthieu 5: 3 s'applique aussi à d'autres, aux "autres brebis" du Christ mentionnées dans Jean 10: 16. Celles-ci seront heureuses en ce sens qu'elles hériteront le domaine terrestre du Royaume de Dieu, comme Jésus l'a déclaré aux "brebis" qui sont à sa droite dans sa comparaison ou parabole des 'brebis et des boucs'; il leur dit: "Venez, vous qui avez la bénédiction de mon Père, héritez le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde." — Mat. 25: 34.

La félicité ou bonheur de ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels fut illustrée par Jésus dans sa parabole de l'homme riche et de Lazare. Lazare représentait ceux du commun peuple qui étaient conscients de leurs imperfections et de leurs manquements spirituels, et sur les épaules desquels les chefs religieux mettaient de pesants fardeaux. D'autre part, l'homme riche figurait ceux qui étaient riches dans un sens religieux parce qu'ils étaient assis sur le siège de Moïse, avaient la possibilité de consulter la Loi de Moïse et occupaient les premiers sièges dans les synagogues. — Mat. 23: 2-4.

Toutefois, par suite de la prédication de Jésus, il y eut un changement préfiguré dans la parabole par la mort de l'un et de l'autre. Les chefs religieux, composant la classe de l' 'homme riche', en vinrent à être tourmentés par le message direct de Jésus qui dévoilait leur cupidité, leur hypocrisie et leurs faux enseignements religieux. Par contre, la classe de Lazare, composée de ceux qui étaient conscients de leurs besoins spirituels, accepta la vérité que Jésus prêchait, devint le reste spirituel des Juifs et reçut l'espérance du Royaume céleste. — Luc 16: 19-31.

Si vous voulez connaître le bonheur dont Jésus parla, alors il vous faut être conscient de vos besoins spirituels. Comment montrerez-vous que vous en êtes conscient? L'une des façons de le prouver consiste à 'mendier pour recevoir l'esprit', c'est-à-dire à prier Dieu de vous donner son esprit et de vous aider à connaître et à faire sa volonté (Luc 11: 13). Il importera également que vous étudiiez soigneusement la Parole de Dieu dans laquelle il révèle sa volonté à l'égard de ses créatures terrestres. Bien entendu, pour comprendre cette Parole, vous aurez besoin d'être aidé, et Dieu a pourvu à ce que cette aide vous soit procurée, par exemple, par le moyen de ce périodique que vous êtes en train de lire. — Mat. 24: 45-47.

Si vous voulez que vos besoins spirituels soient satisfaits, vous ne pouvez vous permettre de 'négliger la maison de notre Dieu', mais au contraire, il vous faut vous réunir avec ceux de vos semblables qui sont conscients de leurs besoins spirituels. En vous rassemblant avec ceux qui ont les mêmes dispositions de cœur et d'esprit que vous, vous serez en mesure de subvenir aux besoins les uns des autres, de vous inciter mutuellement à l'amour et aux bonnes œuvres, et de vous encourager réciproquement. Ces bonnes œuvres consistent en outre à aider, avec la Bible, ceux de vos semblables qui sont aussi conscients de leurs besoins spirituels. Si vous leur apportez cette aide, votre bonheur sera encore plus grand. — Néh. 10: 40, *CT;* Actes 20: 35; Héb. 10: 23-25.

En vérité, on peut dire de ceux qui "sont conscients de leurs besoins spirituels" et qui cherchent sincèrement à les satisfaire, qu'ils sont heureux déjà maintenant, et qu'ils le seront davantage demain!

Ayez de la considération pour les HUMBLES

Qui sont les humbles? Comment leur montrer de la considération?

CE QUI est élevé attire l'attention de l'homme et fait une profonde impression sur son esprit. C'est pourquoi il a choisi les hauteurs pour y dresser les statues de ses héros et de ses dieux. Pour ses souverains, il a érigé des trônes. Tout ce qui est élevé impressionne l'homme, mais Dieu se rapproche des humbles: "[Il] connaît de loin les orgueilleux." (Ps. 138:6, *AC*). Jésus-Christ a dit: "Ce qui est élevé parmi les hommes est une chose répugnante au regard de Dieu." (Luc 16:15). C'est pourquoi les Ecritures nous donnent le sage conseil suivant: "Mieux vaut être humble d'esprit avec les débonnaires, que de partager le butin avec les orgueilleux." "Ne songez pas aux choses élevées, mais soyez conduits par les choses humbles." — Prov. 16:19, *Da*; Rom. 12:16.

En ayant des égards pour les humbles, Dieu, notre Créateur, nous a donné un exemple à suivre, et si nous l'imitons, nous goûterons un bonheur sans mélange. Si Dieu demeure auprès des personnes abattues et humbles d'esprit, c'est pour "revivifier l'esprit de ceux qui sont contrits, et pour revivifier le cœur de ceux qui sont abattus". (Es. 57:15, *Da.*) Il montre qu'il se soucie d'eux en s'intéressant manifestement à leur bonheur. Telle doit être aussi la raison qui nous pousse à nous intéresser aux humbles.

Dieu s'est montré magnanime en donnant son appui aux humbles. Il leur accorde son esprit qui les revivifie, et il fortifie leur cœur par les promesses infaillibles de sa Parole. Il les a rachetés par le précieux sang de son Fils unique, leur ouvrant ainsi la voie qui conduit à la vie éternelle. Pareille considération se recommande d'elle-même. — I Jean 4:7-16.

Qui sont ces humbles? Ce ne sont pas nécessairement les pauvres de ce monde, car parmi ces derniers tous ne sont pas humbles; ces personnes sont souvent très prétentieuses et très hautaines. Dieu identifie lui-même l'homme humble, qui mérite la considération du ciel; il dit: "C'est à celui-ci que je regarderai: à l'affligé, et à celui qui a l'esprit contrit et qui tremble à ma parole." (Es. 66:2, *Da*). Par conséquent, cette sorte d'humilité n'a aucun rapport avec un état d'infériorité. Elle a trait au sentiment de petitesse que ressent la créature devant Dieu. L'humble est celui qui connaît Jéhovah Dieu et tremble à sa parole.

On voit donc que la vraie humilité a sa source dans de nombreuses vertus. Tout d'abord, elle résulte de la gratitude. Celui qui connaît la majesté divine se demande pourquoi Dieu serait tenu de s'intéresser à lui. "Qu'est-ce que l'homme [mortel, *NW*], pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui?" (Ps. 8:5). Toute personne réfléchie a le sentiment de son insignifiance devant la condescendance de Dieu. La vénération est aussi à l'origine de l'humilité. Comment un pécheur peut-il oser s'approcher du Créateur lui-même? Pourtant, cela est possible, grâce à Dieu. L'homme, conscient de ses manquements, est contrit devant son Créateur. Le fait de

savoir que ses péchés sont pardonnés le remplit d'humilité. Les humbles confessent leurs péchés avec une simplicité enfantine, et avec joie et espoir ils acceptent le pardon qui leur est gracieusement accordé. C'est dans la Parole de Dieu, la Bible, qu'ils ont entendu parler du pardon divin. Ils frémissent à la pensée de l'amour et de la générosité de Jéhovah. Un mourant peut-il demander plus que le pardon de ses péchés? La vraie connaissance de Dieu le rend inévitablement modeste, doux et humble. C'est cette sorte d'humilité qui plaît à Dieu, car par elle, l'homme se révèle tel qu'il est réellement: une créature qui dépend entièrement de son Créateur.

UN MODELE HUMAIN

L'homme Jésus-Christ fut sans aucun doute le plus parfait exemple d'humilité qui ait paru parmi les hommes. C'était le Fils de Dieu, pourtant il s'abaissa jusqu'à laver les pieds de ses disciples (Jean 13: 1-17). Jésus montra son humilité en n'ayant pas honte de faire un travail d'esclave. Il était humble parce qu'il appréciait ses relations avec son Père, Jéhovah. Il dit un jour: "Le Fils ne peut faire une seule chose de sa propre initiative, mais seulement ce qu'il voit faire au Père." (Jean 5: 19, 30). Une autre fois, alors qu'il invitait les gens à venir à lui, il dit de lui-même: "Venez à moi, (...) car je suis de disposition douce et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes." (Mat. 11: 28, 29). L'exemple de Jésus nous apprend que la vraie humilité que l'on éprouve l'un vis-à-vis de l'autre a finalement pour fondement celle que l'on ressent devant Dieu.

De même que Jéhovah et Jésus ne méprisent pas les humbles, de même nous ne devrions pas les mépriser. Les pécheurs s'approchent de Dieu dans la prière, parce que Dieu est abordable et accessible. Celui qui dirige l'univers n'est pas trop occupé pour écouter les humbles. Dans leurs prières, ils épanchent leur cœur devant lui, et il écoute. Sa toute-puissance et sa sagesse ne les effraient pas, car Dieu n'abuse pas de sa force, et il ne fait pas étalage devant eux de son intelligence. Ils se confient agréablement en la chaleur de son amour (Es. 55: 8, 9). Jésus imita le merveilleux exemple de son Père. Quoiqu'il fût parfait, les gens humbles n'avaient jamais le sentiment qu'il leur était de bien loin supérieur, et son pouvoir ne leur inspirait aucune crainte. En fait, les gens lui apportaient leurs enfants, pour qu'il les bénît (Marc 10: 13-16). Les personnes méprisées, les prostituées, les percepteurs d'impôts, les handicapés et les malades accouraient en foule vers lui. Il trouvait le temps de s'occuper d'eux. Quand on lui reprocha ces fréquentations, Jésus répliqua: "Allez donc apprendre ce que signifie: 'Je veux la miséricorde et non le sacrifice.' Car je suis venu appeler, non les justes, mais les pécheurs." (Mat. 9: 13). Nous ferions tous bien de considérer la signification de ces paroles et l'exemple qui nous est ainsi donné. Des pécheurs viennent-ils vers vous pour demander votre aide? Cherchent-ils auprès de vous le réconfort? C'est une bonne méthode pour déterminer son propre degré d'humilité.

Paul, apôtre de Jésus, montra que Dieu n'accordait pas aux hautains la faveur de le représenter sur la terre. Il écrivit: "Il n'y a pas beaucoup de sages au sens charnel qui ont été appelés, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup qui sont de naissance noble"; mais Dieu a choisi les choses folles du monde, les choses faibles, "les choses viles du monde et les choses qu'on méprise, les choses qui ne sont pas, (...) pour qu'aucune chair ne se glorifie au regard de Dieu". (I Cor. 1: 26-31.) On comprend alors facilement que, parmi ces humbles que Dieu a choisis, il y aurait de nombreuses personnes au passé plus ou moins douteux, n'ayant que peu ou pas d'instruction, et dont la personnalité serait loin d'être cultivée. Cependant, Dieu les a choisies et leur a révélé ses saints secrets de vérité et de vie.

Prenons le cas de Zachée. C'était un homme de petite taille, qui monta sur un arbre pour voir Jésus. La communauté le considérait comme un très grand pécheur.

C'était inconcevable que Jésus vint chez lui! Il ne méritait pas un si grand honneur! Mais que fit Jésus? Il s'invita chez Zachée. Le récit déclare: "[Zachée] le reçut en hôte avec joie." Il était si ému de la visite de Jésus qu'il se leva et dit: "'Voici, la moitié de mes biens, Seigneur, je les donne aux pauvres, et tout ce que j'ai extorqué de quelqu'un par fausse accusation je lui rends le quadruple.' Alors Jésus lui dit: 'Ce jour le salut est venu dans cette maison (...). Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.'" (Luc 19: 1-10). Comme Zachée a été heureux que Jésus ait pris l'initiative de venir chez lui! C'est au fort qu'il incombe souvent de faire le premier pas. Les humbles se jugent trop indignes pour inviter des personnages de marque, mais ils seraient éternellement reconnaissants si ces derniers s'invitaient tout seuls. Pour eux, ces visites sont des bienfaits et un encouragement.

CERTAINS MERITENT UNE ATTENTION SPECIALE

Certains humbles ont tendance à se replier sur eux-mêmes. Ils deviennent introvertis. Ils mènent souvent une vie fermée. Ils ont besoin d'aide. Une humble veuve de Sarepta reçut la visite d'Elie (I Rois 17: 8-24). Cette visite se révéla pour elle une bénédiction. Les veuves et les veufs mènent souvent une vie solitaire. Une visite romprait cette monotonie.

L'esprit du vieillard s'affaiblit, et il donne libre cours à son imagination. Les personnes âgées se croient oubliées. Les jeunes feront preuve d'égard en leur ménageant une place dans leurs occupations. Rien n'est plus encourageant qu'un coup inattendu frappé à la porte, l'entrée d'un jeune visiteur. En témoignant d'un peu de considération pour les personnes âgées, vous leur donnerez le sentiment qu'elles peuvent rendre service, au lieu de leur laisser penser qu'elles sont des fardeaux à traîner. — Mat. 15: 4-6; Ex. 20: 12.

Etablissez-vous un programme simple, mais bien organisé afin d'améliorer vos relations avec ceux qui sont physiquement handicapés, les personnes pauvres en biens de ce monde ou celles qui sont complexées. Que vous faut-il faire? Fixer des dates, arrêter des rendez-vous avec ces personnes, et leur rendre visite. Lorsqu'on donne un grand dîner, on est enclin à recevoir des invités de marque. Pourquoi ne pas inviter des gens humbles qui goûteront cette compagnie? Ceux qui jouissent d'une position sociale élevée sont constamment fêtés et comblés de dons. Voici ce que Jésus dit: "Quand tu fais un dîner ou un repas du soir, n'appelle ni tes amis, ni tes frères, ni ta parenté, ni des voisins riches. (...) Mais quand tu fais un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles; et tu seras heureux, parce qu'ils n'ont pas de quoi te le rendre. Car cela te sera rendu à la résurrection des justes." (Luc 14: 12-14). Songez bien à cela la prochaine fois que vous préparerez un festin.

Ces humbles sont généralement conscients de leurs faiblesses. Sans doute les leur a-t-on maintes fois rappelées. Aussi ont-ils besoin d'encouragement, de considération et d'amour. Ils savent qu'il leur faut s'adapter davantage à leur entourage, se mêler avec plus d'aisance à la conversation, mais pour certains, cela prend du temps. Ce que vous pouvez, c'est les aimer et faire qu'ils vous aiment, vous et votre famille. Grâce à vos encouragements, ils apprendront à faire les choses comme vous les faites, si vous les invitez à travailler avec vous lors des assemblées ou dans le ministère. Ils se lieront avec d'autres personnes si vous leur rendez visite, accompagné de quelqu'un.

Aucun de ces efforts ne sera perdu. La Bible dit: "Heureux celui qui prend souci du pauvre [de l'humble, *NW*]! Au jour du malheur, Jéhovah le délivrera." (Ps. 41: 2, *AC*). Le bonheur viendra sûrement, et la récompense ne sera pas des moindres. Il est certain que ces humbles se souviendront de vous dans leurs prières, ce qui, en soi, est déjà un bienfait ineffable. Mais par-dessus tout cela, Jéhovah promet la protection à ceux qui ont des égards pour les humbles.

Le SURVEILLANT d'un TROUPEAU HEUREUX

"Jehovah est mon pasteur; je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène près des eaux rafraîchissantes. Il restaure mon âme, il me conduit dans les droits sentiers, à cause de son nom." — Ps. 23: 1-3, AC.

LE VRAI Dieu Jéhovah est le Surveillant le plus célèbre de tout l'univers. Il est le Berger de son troupeau. Ceux qui ont le privilège d'être en la présence de Dieu sont heureux; en effet, Jéhovah n'est-il pas appelé dans les saintes Ecritures le "Dieu heureux"? — I Tim. 1: 11.

[2] Les Ecritures abondent en preuves attestant que les créatures intelligentes placées sous la direction de Jéhovah sont heureuses. La Bible parle des fils célestes qui se réjouissaient devant Jéhovah, "éclataient en chants d'allégresse", étaient "remplis de joie" et "heureux". (Job 38: 7; Rév. 19: 7-9; Prov. 8: 30.) Sur terre, 'les brebis de son pâturage, les hommes,' sont également 'heureuses'. "Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu!" s'exclame le psalmiste. "Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en Jéhovah, son Dieu! Jéhovah a fait le ciel et la terre." (Ezéch. 34: 31; Ps. 144: 15; 146: 5, 6; *AC*). Oui, le vrai bonheur existe en ce vingtième siècle décourageant, mais il est le lot de ceux qui appartiennent au troupeau heureux de Jéhovah Dieu. Si vous êtes membre de ce troupeau, vous savez alors ce qu'est le bonheur.

[3] Jéhovah désire que son peuple soit heureux; en effet, que serait la vie sans le bonheur? Dieu sait que sans la joie qu'engendre le bonheur, la vie elle-même serait fastidieuse, monotone et vide de sens; elle consisterait à errer seul jusqu'à la fin du voyage. Aussi, afin de procurer à son troupeau dont il est le Surveillant une vie active et bien remplie, Jéhovah a fait en sorte que celui-ci connaisse continuellement le bonheur.

[4] Il a d'abord suscité une source intarissable destinée à nourrir et à abreuver son troupeau. Pour que les brebis de Dieu soient heureuses, il leur faut une bonne nourriture et une boisson adéquate. En qualité de berger, le psalmiste déclara: "Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme." (Ps. 23: 2, 3). Jéhovah a pourvu au boire et au manger grâce à sa Parole écrite, la sainte Bible. Une étude approfondie de cette Parole est donc d'une importance vitale pour le troupeau de Dieu; non seulement parce que cela lui procurera le bonheur et la santé spirituelle, mais encore, une telle

1, 2. a) Qui est le Surveillant de l'univers, et pourquoi est-ce une récompense que de se tenir en sa présence? b) Quelles preuves avons-nous que les créatures intelligentes de Jéhovah sont heureuses?

3, 4. a) Qu'a fait Jéhovah pour le bonheur de son peuple, et pourquoi? b) Pourquoi l'étude de la Bible est-elle vitale pour le bonheur du troupeau?

étude lui vaudra la vie éternelle. Rien d'étonnant à ce que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, ait fait cette déclaration au peuple juif de son temps: "Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent!" "Heureux ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels." Car "l'homme doit vivre, non seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah". (Luc 11:28; Mat. 5:3; 4:4.) Pour vivre dans le bonheur, les brebis de Dieu doivent continuellement puiser à cette réserve divine.

[5] La Parole de Dieu est également une lumière dont on a grandement besoin dans cet âge de ténèbres. C'est d'ailleurs ce qu'un psalmiste déclara à Dieu en disant: "Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier." (Ps 119:105). Etre perdu dans les ténèbres constitue une cause d'épouvante et de chagrin pour une brebis. Grâce à la vérité de la Bible faisant fonction de lampe, Jéhovah guide ses brebis et leur procure le bonheur. Voici ce que Jéhovah déclara au commandant Josué, qui était sur le point de conduire les enfants d'Israël dans la Terre promise: "Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras." (Josué 1:8). Si nous désirons avoir du succès dans nos entreprises et réussir, non seulement nous devons posséder la Bible, mais encore il nous faut suivre le conseil que notre grand Surveillant, Jéhovah, donna à Josué. Si nous observons ce sage conseil, alors nous connaîtrons le bonheur. Un psalmiste s'exprima en ces termes: "Heureux ceux qui sont irréprochables dans leur voie, qui marchent selon la loi de Jéhovah! Heureux ceux qui gardent ses enseignements." (Ps. 119:1, 2, *AC*). Le troupeau de Dieu trouve le bonheur à connaître la Bible et à vivre selon ses principes.

5. En quoi la Bible est-elle indispensable pour l'homme de Dieu, et en quels termes l'affirme-t-elle?

[6] En qualité de Berger de son troupeau, Jéhovah a fait rédiger sa Parole dans un dessein bien plus noble encore, à savoir que ses créatures terrestres puissent le connaître lui, leur Berger céleste. Sans la Bible, les brebis de Dieu ne connaîtraient pas leur Dieu-Berger, Jéhovah. Sans la connaissance de Jéhovah il ne peut y avoir non plus de bonheur durable. Car Jéhovah est "la source de la vie" et celle de la joie. La joie est un fruit de son esprit (Ps. 36:10; Gal. 5:22). C'est lorsque les brebis sont séparées de leur berger qu'elles deviennent craintives et malheureuses. Remarquez comment les psalmistes associent la nécessité de connaître Jéhovah au bonheur véritable. Le récit inspiré déclare: "Heureux l'homme qui met en lui son refuge!" "Heureux le peuple qui connaît les joyeuses acclamations, qui marche à la clarté de ta face, Jéhovah!" "Heureux l'homme qui craint Jéhovah." "Heureux ceux qui habitent ta maison!" "Heureux les hommes qui ont en toi leur force." (Ps. 34:9; 89:16; 128:1; 84:5,6; *AC*). En conséquence, ceux qui recherchent le bonheur doivent tourner leurs regards vers les cieux s'ils veulent trouver la joie que donne Jéhovah.

[7] Le contentement et la joie paisible qui proviennent de la connaissance du Surveillant céleste Jéhovah, David les a exprimés pour nous dans son vingt-troisième Psaume (*AC*), qui est d'une beauté remarquable. "Jéhovah est mon pasteur; je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène près des eaux rafraîchissantes. Il restaure mon âme, il me conduit dans les droits sentiers, à cause de son nom. Même quand je marche dans une vallée d'ombre de mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: ta houlette et ton bâton me rassurent. Tu dresses devant moi une table en face de mes ennemis; tu répands l'huile sur ma tête; ma coupe déborde. Oui, le bonheur et la grâce m'accompa-

6. De quelle autre façon les Ecritures sont-elles une bénédiction venant de Jéhovah?
7. a) Comment le psalmiste exprime-t-il la joie qui vient de la connaissance de Jéhovah? b) Quel est le seul endroit où l'on puisse trouver le bonheur et la sérénité?

gneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de Jéhovah pour de longs jours." Qu'elles sont belles ces paroles du psalmiste exprimant les bienfaits, le réconfort et la joie paisible que reçoit celui qui connaît Jéhovah! Dans les paroles de David, il n'est pas question de bêlements déchirants semblables à ceux des brebis perdues. Le bêlement de ces dernières dénote la détresse, l'égarement et la solitude loin du troupeau. C'est un cri poignant qui exprime le sentiment d'avoir perdu la protection et les soins affectueux du berger. Loin de Jéhovah, il n'y a pas de bonheur possible. C'est seulement auprès de Dieu et de son troupeau que l'on peut trouver le bonheur et la sérénité dont parle David dans le Psaume vingt-trois.

[8] Pour que son troupeau terrestre ne s'égare pas et ne soit pas malheureux, Jéhovah a nommé des hommes à des fonctions de surveillant et de berger. A ces hommes incombe la tâche de prendre soin du troupeau de Dieu. David, roi de l'ancien Israël, fut l'un de ces surveillants. Bien qu'il fût berger du peuple de Dieu, il comprit qu'il y avait un Surveillant et Berger au-dessus de lui, à qui il devait rendre des comptes. David écrivit à ce sujet, au Psaume seize, verset huit (*AC*): "Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux." Tout comme le berger marche en tête du troupeau, de même le roi David était heureux de placer devant lui son Dieu Jéhovah. Un autre Israélite déclara: "Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau!" (Ps. 80:2). David garda toujours présente à l'esprit cette vérité fondamentale; cela l'aida à être un excellent surveillant, un digne exemple pour le troupeau de Dieu.

[9] Lorsque les surveillants se laissent diriger par leur Surveillant céleste, ils sont bénis et le troupeau est heureux. Voici ce que David dit dans le Psaume 144:13–15 (*AC*), au sujet des hommes matérialistes: "Que nos brebis, dans nos campagnes, se multiplient par milliers et par myriades! Que nos génisses soient fécondes! Qu'il n'y ait à nos murailles ni brèche, ni issue! Qu'aucun cri d'alarme ne retentisse dans nos places publiques! Heureux le peuple qui jouit de ces biens!" Puis, établissant un contraste, David ajoute: "Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu!" Ainsi, les surveillants attachés aux choses spirituelles sont une bénédiction venant de Jéhovah. Ils sont une source de vrai bonheur pour le troupeau de Dieu.

8. Qui Jéhovah a-t-il désigné pour prendre soin du troupeau, et quelle vérité fondamentale doivent-ils toujours garder présente à l'esprit?
9. Lorsque les surveillants se laissent guider par Jéhovah, qu'en résulte-t-il pour eux et pour le troupeau, et que déclara le psalmiste à ce sujet?

GARDONS LE TROUPEAU HEUREUX

[10] Rien n'est plus important pour le bonheur du troupeau que l'amour. Pour ce qui est d'exercer l'amour, Jéhovah nous a montré l'exemple. L'apôtre Jean, l'une des brebis de Dieu, écrivit: "Celui qui n'aime pas n'est pas venu à connaître Dieu, parce que Dieu est amour. En ceci l'amour de Dieu a été manifesté dans notre cas, parce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous acquérions la vie par lui. L'amour, à cet égard, c'est, non pas que nous avons aimé Dieu, mais que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme sacrifice propitiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, alors nous sommes dans l'obligation de nous aimer les uns les autres." (Jean 4:8–11). Les surveillants sont dans l'obligation de suivre l'exemple céleste qui consiste à témoigner de l'amour. Tout comme Dieu, ils doivent être les premiers à manifester la qualité d'amour. Jean déclara: "Pour nous, nous aimons, parce qu'il nous a aimés le premier." (I Jean 4:19). Les brebis sont heureuses, quand elles ont le sentiment d'être aimées, même par ceux qui les connaissent bien.

[11] Pourquoi l'amour est-il si important? Parce que "l'amour édifie", c'est "un parfait lien d'union". "L'amour ne fait ja-

10. a) Qui a montré l'exemple pour ce qui est de témoigner de l'amour envers les brebis, et comment? b) De quelle façon particulière les surveillants imiteront-ils Jéhovah sous ce rapport?
11. a) Pourquoi est-il essentiel d'aimer le troupeau? b) Comment l'amour aide-t-il le berger?

mais défaut." (I Cor. 8:1; 13:4–8; Col. 3:14). L'amour rend le surveillant abordable, aimable, doux, bon et patient. L'amour l'empêche de traiter durement les brebis. Cette qualité l'aide à discerner les besoins spirituels du troupeau. Rien n'est plus sensible et perspicace que le véritable amour; il permet de discerner, comme par instinct, les sentiments d'autrui. Oui, l'amour sincère perçoit rapidement les choses. Grâce à l'amour, le berger sait quand les brebis sont affamées. Le berger aimant voit que les brebis ont soif. L'amour permettra au berger de discerner qu'une brebis est blessée ou malade. Lorsqu'une brebis s'égare, le berger sera le premier à s'en rendre compte, parce qu'il aime ses brebis. C'est l'amour qui suscite en lui tout ce qu'il y a de bon et de généreux. L'amour qui vient d'en haut, de Dieu, par l'entremise du "berger accompli", Jésus-Christ, et des surveillants nommés pour veiller sur les brebis, unifie le troupeau de Dieu et lui procure le bonheur. Le berger se souviendra toujours que la seule chose qui surpasse le fait d'être aimé est d'aimer autrui, et que l'amour ne fait jamais défaut.

[12] Un surveillant aimant est une réelle bénédiction pour la congrégation. Les brebis sentent qu'il les aime dans la façon dont il leur parle et dans les rapports qu'il entretient avec elles. Ses paroles sont aimables et visent à l'encouragement. Les brebis se sentent attirées vers lui. Elles savent qu'il prend soin d'elles et veille sur leurs intérêts. Elles n'hésitent pas à lui confier leurs problèmes, parce qu'elles savent qu'il les aidera aimablement. Elles sont certaines de son amour, car l'amour ne peut être déguisé. C'est une huile adoucissante, qui rend l'obéissance et les fardeaux pesants plus légers. L'amour pacifie. Il est étonnant de constater qu'il y a peu de plaintes mais beaucoup de joies dans l'amour. Le surveillant est conscient de ce fait. C'est pourquoi il aime son prochain, à l'exemple de ses Surveillants célestes, Jéhovah et Jésus-Christ.

[13] Jéhovah Dieu manifeste son amour à l'égard des brebis par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son "berger accompli". Au cours de son séjour ici-bas, Jésus veilla sur la vie de ses brebis et celles-ci étaient conscientes des soins qu'il leur prodiguait. On lui amena des pécheurs de toutes sortes et de tous milieux sociaux, des pauvres, des malades, des opprimés et des ignorants. Le Berger accompli ne se croyait pas trop important pour prendre ces brebis dans ses bras et les encourager à rester sur le chemin de la vie. Le fait qu'il était abordable aida les pécheurs à sortir de leur condition d'abaissement pour marcher vers le salut (Jean 10:11; Luc 7:36–50). L'écrivain biblique Luc nous dit que "tous les percepteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient de lui pour l'entendre. Et les Pharisiens et les scribes murmuraient, disant: 'Cet homme accueille les pécheurs et mange avec eux.'" Puis Jésus leur présenta cette incomparable image, disant: "Quel est l'homme d'entre vous qui, ayant cent brebis et en perdant une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée? Et quand il l'a retrouvée, il la met sur ses épaules et se réjouit. Et quand il revient chez lui, il assemble ses amis et ses voisins et leur dit: 'Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.' C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie au ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir." (Luc 15:1–7). Quel excellent exemple d'amour et de compréhension Jésus laissa-t-il à tous les surveillants! La plus grande sagesse consiste à bien l'imiter.

NOURRITURE ET BONHEUR

[14] Le bonheur dépend souvent de la bonne nourriture. Quel berger ignore que

12. Comment un berger aimant est-il une bénédiction pour le troupeau?

13. Quel fait prouve que Jésus aimait le troupeau, et quelle image donna-t-il attestant l'amour du berger? 14, 15. a) Quel est un des principaux devoirs du berger, et pourquoi? b) Quelle est la meilleure façon de consoler les brebis qui gémissent?

des brebis affamées deviennent insoumises et irritables? Par contre, lorsqu'on leur donne du bon fourrage, elles sont tout de suite mieux disposées. Elles cessent de manifester leur mécontentement et deviennent plus calmes, détendues et heureuses. Ainsi, l'un des principaux devoirs du surveillant consiste à veiller à ce que les brebis soient bien nourries.

15 Lorsque les brebis gémissent, la meilleure chose à faire est de les conduire dans les verts pâturages de la Parole de Dieu, et de leur enseigner quelques-unes de ses vérités encourageantes, édifiantes et rafraîchissantes. Axez votre discussion sur l'espérance que Dieu donne, faisant ressortir la véracité de ses promesses (Tite 1:2). Si l'esprit contrit ou le cœur blessé est nourri de la Parole de Jéhovah, le bonheur et le véritable contentement reviendront. C'est ce que souligne ce proverbe: "Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux." (Prov. 3:13,18). A mesure que les brebis de Dieu acquerront cette compréhension, elles éprouveront le bonheur. Mais il incombe aux surveillants de leur montrer la voie à suivre.

16 Toutefois, le bonheur ne vient pas seulement de ce qu'on lit ou de ce que l'on écoute; Jésus a dit: "Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir." (Actes 20:35). Le vrai bonheur n'est pas pour celui qui se contente d'écouter, mais pour celui qui fait la volonté de Dieu. Le bonheur durable provient de l'obéissance à la Parole de Dieu. Le disciple chrétien Luc nota particulièrement ces paroles du Berger accompli: "Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent!" (Luc 11:28). Ainsi, écouter et garder la Parole de Dieu unifie et engendre le bonheur.

L'ATTENTION PERSONNELLE

17 Le troupeau de Dieu n'est pas constitué de fiches, de classeurs et de statistiques, mais il s'agit d'une organisation composée de créatures vivantes et précieuses, dont la vie est vouée à la louange du Dieu vivant. C'est la raison pour laquelle ces créatures nécessitent la plus grande attention, c'est-à-dire une attention personnelle. Il existe un danger constant pour le surveillant de se laisser trop accaparer par le côté administratif de sa fonction, au point qu'il ne lui reste que peu, ou même pas du tout de temps pour s'occuper des brebis. Chaque membre du troupeau doit se sentir l'objet des soins affectueux du berger. Le surveillant chrétien Paul écrivit: "N'oubliez pas de faire le bien et de partager avec d'autres, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir." (Héb. 13:16). Travailler de temps à autre dans le ministère du champ avec les brebis aura plus d'effet que de nombreux sermons. Le petit encouragement que vous leur donnerez personnellement les édifiera. C'est une façon de montrer que vous prenez soin d'elles. Cette façon de se mêler à elles, de les féliciter pour leurs efforts et leurs progrès, contribue grandement au bonheur des brebis et à leur croissance spirituelle.

18 Les brebis sont souvent malades et ont besoin de leur berger. La mission de ce dernier est de consoler tous les affligés". (Es. 61:2.) Cela veut dire qu'il doit leur rendre visite personnellement. Sa présence même sera une joie et un stimulant pour la brebis malade. Le surveillant peut tenir la brebis au courant des dernières activités de la congrégation, conduire avec elle une étude biblique, discuter d'un nouveau sermon ou lui parler de la dernière assemblée du peuple du Seigneur, lui relatant le programme, les instructions reçues, la façon dont celles-ci ont été accueillies et comment l'assemblée a encouragé et édifié les frères. Surveillants, maintenez l'intérêt que la brebis malade porte à Jéhovah et à son organisation. Montrez-lui comment elle peut et doit contribuer au bonheur du troupeau

16. Selon Jésus, qu'est-ce qui apporte le bonheur?
17. a) Pourquoi le troupeau mérite-t-il l'attention personnelle du berger? b) De quelle façon le berger peut-il contribuer au bonheur des brebis?
18. Comment le berger peut-il apporter la joie à une brebis hospitalisée?

en restant ferme, en priant et en s'intéressant au troupeau. Réconfortez ceux qui sont affligés. — II Cor. 1:3–7.

[19] Tous les malades ne se trouvent pas à l'hôpital; nombre d'entre eux sont chez eux et ils ont également besoin des soins attentifs du surveillant. Il est étonnant de constater tout le bonheur qui découle d'une lettre ou d'une simple carte exprimant des vœux de prompt rétablissement. Lorsqu'une personne est malade et seule au monde, une carte, une visite ou un appel téléphonique sont peu de choses et font beaucoup de bien. Il est très réconfortant pour un malade d'entendre le surveillant lui dire: "Tu nous as manqué aux réunions; nous te souhaitons un prompt rétablissement." En outre, cela a une grande importance aux yeux du Propriétaire des brebis, Jéhovah. Voici ce qu'il rappelle au surveillant: "Celui qui méprise son prochain commet un péché, mais heureux celui qui a pitié des misérables!" (Prov. 14:21). Non seulement une attention particulière accordée aux affligés les rend plus heureux, mais cela augmente la joie du surveillant compatissant.

[20] Donner des conseils fait également partie de l'attention personnelle. De temps à autre, les membres du troupeau, jeunes et âgés, ont personnellement besoin de conseils bibliques. Le surveillant parlera aux jeunes de l'attitude convenable du chrétien à l'égard de ceux de l'autre sexe. Il peut les conseiller au sujet des mauvaises fréquentations, de l'intérêt qu'ils portent au ministère, de la nécessité d'être proprement vêtus et d'avoir un langage pur. Les personnes plus âgées ont aussi besoin des sages remarques du berger. Il leur faut écouter ces paroles de sagesse, car le surveillant a souci de leur vie. Il se peut que ces frères se relâchent dans le ministère, dans l'assistance aux réunions, dans la formation de leurs enfants ou dans la bonne conduite. Le surveillant est là pour les aider. Il doit rendre des comptes au sujet de votre vie, aussi soyez reconnaissant de l'attention qu'il vous manifeste.

[21] Un jour, Jésus donna personnellement à l'apôtre Pierre ces conseils et ces instructions: "Nourris mes agneaux", "pais mes petites brebis" et "nourris mes petites brebis". (Jean 21:15–17.) C'était là une expérience émouvante pour Pierre, expérience qu'il n'oublia sans doute jamais. Parce que Pierre s'était égaré du troupeau de Dieu et du Berger accompli, Jésus vint à son secours. Maintenant qu'il était surveillant, Pierre ne rechercherait-il pas à son tour les brebis perdues? Il ne fait pas de doute que Pierre fut reconnaissant d'avoir été secouru, témoin sa vie de fidèle berger. Des années plus tard, Pierre encouragea les aînés de la congrégation chrétienne en ces termes: "Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte mais volontairement; non par amour d'un gain malhonnête, mais avec ardeur; ni comme voulant dominer ceux qui sont l'héritage de Dieu, mais en devenant des exemples pour le troupeau. Et quand le principal berger sera manifesté, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas." (I Pierre 5:2–4). Les efforts déployés par le Berger accompli pour aider Pierre ne furent pas vains. Surveillants, recherchez les brebis égarées. Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde!

[22] Le surveillant du troupeau est une réelle bénédiction venant de Jéhovah. En suivant ses fidèles directives, les brebis vivent en paix et dans l'unité. Leur vie leur procure des joies. La bonté et la grâce les accompagnent tous les jours de leur vie. Elles se réjouissent de prendre part à la justification du nom de Jéhovah. Et leur espoir est celui exprimé par le roi-berger David, à savoir habiter éternellement avec leur Berger dans la maison de Jéhovah.

19. De quelles autres façons le surveillant peut-il encore manifester de la compassion à l'égard des malades, et quelle sera sa récompense?
20. En accordant une attention personnelle au troupeau, qu'est-ce que le surveillant jugera nécessaire de faire de temps à autre, à l'égard de qui, et de quelle façon?

21, 22. a) Qu'est-ce qui prouve qu'il est utile de rechercher les brebis égarées? b) Pourquoi peut-on dire que le surveillant est une bénédiction venant de Jéhovah?

LES SERVITEURS du troupeau heureux DOIVENT POSSÉDER LES QUALITÉS DE CHEF

"Celui qui entre par la porte est berger des brebis. C'est à lui qu'ouvre le portier, et les brebis écoutent sa voix, et il appelle ses propres brebis par leur nom et les mène dehors." — Jean 10: 2, 3.

POUR que le troupeau de Dieu prospère et soit heureux, il est indispensable que le surveillant de la congrégation chrétienne possède les qualités de chef. Le mot "surveillant" lui-même signifie celui qui visite et inspecte. Il lui faut donc surveiller et servir les intérêts de la congrégation. Il ressort du conseil renfermé dans Actes 20: 28 que pour assumer cette tâche avec efficacité, les surveillants doivent d'abord 'faire attention à eux-mêmes' et à "tout le troupeau" de Dieu, pour "paître la congrégation de Dieu". S'ils s'acquittent fidèlement de ce devoir, le troupeau sera heureux.

[2] La vie de berger est souvent pénible. C'est une fonction qui l'occupe à plein temps; il doit veiller raisonnablement sur lui-même et prendre convenablement soin des brebis. On s'attend aussi à ce que le surveillant soit fort spirituellement. Les brebis se tournent vers lui pour recevoir force et encouragement. C'est la raison pour laquelle il doit bien connaître sa Bible, afin d'être à même de réconforter les frères lorsque cela est nécessaire. Il doit étudier personnellement la Parole de Dieu chaque jour. Il méditera sur les sages conseils prodigués par celle-ci et cherchera à en appliquer les principes dans sa vie. Il priera pour recevoir la sagesse et la direction divines, sachant qu'il est impossible de posséder les excellentes qualités de chef sans la bénédiction de Jéhovah. Il se rappellera toujours que "Jéhovah donne la sagesse, de sa bouche sortent la science et la prudence". Il gardera constamment présent à l'esprit que "la sagesse d'en haut est tout d'abord chaste, puis pacifique, raisonnable, prête à obéir, pleine de miséricorde et de bons fruits, ne faisant pas de distinctions partiales, non hypocrite". (Prov. 2: 6, *AC;* Jacq. 3: 17.) Lorsqu'une telle sagesse les anime, la foi, les qualités de chef et autres aptitudes recherchées par les surveillants deviennent évidentes pour le troupeau de Dieu.

[3] Pour montrer les qualités de chef, le surveillant sera toujours avec son troupeau ou en tête de celui-ci; il ne sera jamais à l'arrière ou là où les brebis ne sont pas. Il sera présent à toutes les réunions et prendra une part active à celles-ci avec les autres membres de la congrégation. Il ne traitera pas des affaires de la congrégation avec ses assistants pendant que se déroulent les réunions. Il fera ce qu'il voudrait que le troupeau fasse, c'est-à-dire écouter attentivement ce qui est dit. C'est lui qui doit montrer l'exemple à la congrégation.

[4] Veiller sur soi-même en tant que sur-

1. a) Pourquoi la qualité de chef est-elle essentielle pour un surveillant, et qu'implique le mot "surveillant" lui-même? b) Quel est le seul moyen pour un surveillant d'assumer sa tâche?
2. En veillant sur lui-même, que fera le surveillant, et pourquoi?
3. Que fera un serviteur pour montrer les qualités de chef?
4. Comment le surveillant pourra-t-il encore se qualifier afin d'être à même de bien guider le troupeau?

veillant signifie également bien connaître ses devoirs et responsabilités de berger des brebis de Dieu. Le surveillant ne négligera pas la lecture et l'étude des instructions fournies régulièrement par l'organisation que Jéhovah emploie comme serviteur, la Société Watch Tower. Il veillera plutôt à étudier des publications comme *Prêchons et enseignons dans l'union et la paix, Qualifiés pour le ministère, Notre ministère du Royaume* et autres ouvrages publiés par la Société. En outre, non seulement il se familiarisera avec ses propres responsabilités, mais encore avec celles de ses assistants ministériels, qui paissent avec lui la congrégation, afin de pouvoir les aider si cela est nécessaire. Il sera plus facile au troupeau de suivre si le surveillant le dirige fermement et dans l'unité. Les brebis seront promptes à mettre les instructions en pratique et prêtes à recevoir des conseils à l'exemple du surveillant.

[5] Pour être un chef et un modèle, le surveillant veillera également aux intérêts de sa famille, s'il en a une, parce que l'attitude de celle-ci reflète sa compétence. Il s'acquittera donc consciencieusement de ses responsabilités, s'il veut faire attention à lui-même, conformément aux instructions de l'apôtre Paul. Citant les qualités requises du surveillant, Paul dit que ce doit être "un homme qui préside sur sa maison d'une excellente manière, ayant des enfants dans la soumission avec un entier sérieux; si en effet quelqu'un ne sait pas présider sur sa propre maison, comment prendra-t-il soin de la congrégation de Dieu?" (I Tim. 3:4,5). Par conséquent, la famille du surveillant sera un modèle dans la congrégation.

[6] En qualité de chef de famille, le surveillant fera en sorte que celle-ci étudie diligemment la Parole de Dieu et prenne une part active au ministère du champ. Sa famille constituera un excellent exemple en paroles et en actes pour les autres familles de la congrégation. En vue de s'assurer que sa famille est bien nourrie spirituellement, le surveillant présidera l'étude biblique familiale hebdomadaire. Il montrera également l'exemple dans la prière, accompagnera personnellement chaque membre de sa famille dans le ministère de maison en maison et dans les visites chez les personnes qui ont manifesté de l'intérêt pour le message du Royaume. En outre, il verra comment les membres de son foyer conduisent leurs études bibliques à domicile. Il agira de la sorte, parce qu'en tant que père de famille et surveillant de la congrégation, il s'intéresse aux progrès spirituels des siens et des membres de la congrégation. Il désire qu'ils obtiennent la récompense de la vie éternelle. Il veut également que la congrégation tire profit de l'excellent exemple qu'il lui donne.

[7] Bien que les affaires de la congrégation constituent une charge pour le surveillant, il ne doit pas négliger les intérêts spirituels de sa famille en se laissant trop accaparer par les autres choses. Son devoir est de prendre soin de celle-ci. "Assurément, si quelqu'un ne subvient pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi." (I Tim. 5:8). Sa famille ne doit pas souffrir spirituellement, pas plus que la congrégation sur laquelle il a été établi surveillant.

[8] Afin d'accomplir tout son travail, le surveillant jugera souvent utile de s'établir un emploi du temps ou de confier à ses assistants certaines tâches dans la congrégation. Force lui est d'assumer ses responsabilités familiales. Les autres chefs de famille de la congrégation le considèrent comme un mari et un surveillant modèles, possédant les qualités de chef. Le berger voudra donc donner un exemple digne d'être imité. S'il est discret, prévoyant, compréhensif et raisonnable en toutes choses, tant au foyer que dans la congrégation, le surveillant sera capable

5. Pourquoi le surveillant s'intéressera-t-il à sa famille?
6. En quoi le surveillant veillera-t-il sur sa famille, et pourquoi?

7, 8. a) Comment l'apôtre aul souligne-t-il la nécessité de subvenir aux besoins spirituels de sa famille? b) Qu'est-ce que le surveillant peut juger utile de faire pour assumer ses responsabilités familiales?

de s'acquitter de ses devoirs et constituera une bénédiction pour sa famille et un modèle pour le troupeau de Dieu. — I Tim. 4:15,16.

COMMENT FAIRE ATTENTION "A TOUT LE TROUPEAU"

9 La Bible compare tous les hommes à des brebis; elle précise toutefois qu'ils sont des brebis perdues. Jéhovah, le grand Berger, désire qu'aucune de ses brebis ne se perde. Son Berger accompli, Jésus-Christ, déclara: "Ce n'est pas une chose désirable auprès de mon Père qui est au ciel qu'un seul de ces petits périsse." (Mat. 18:14; Ezéch. 33:11). Le surveillant, désigné par le saint esprit pour prendre soin de "tout le troupeau de Dieu", doit avoir la même attitude mentale. Son principal souci devrait être la vie de toutes les brebis dont il a la charge. Son désir sera qu'aucun de ces petits ne périsse. Afin de sauvegarder leur vie, il les instruira dans toute la connaissance de Dieu. Il sera non seulement un enseignant qualifié de la doctrine chrétienne, mais encore un instructeur dans le ministère du champ. L'apôtre Paul écrivit: "Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." (Rom. 10:10). Le surveillant doit amener les brebis à comprendre cet important principe.

10 Enseigner et diriger le troupeau dans le service de Dieu sont deux des principales responsabilités du surveillant. Jésus montra cela lorsqu'il chargea ses disciples de faire "des disciples de gens de toutes les nations". En une certaine occasion il déclara qu'ils devraient enseigner ces nouveaux à "observer toutes les choses que je vous ai ordonnées". (Mat. 28:19,20.) Paul mit également l'accent sur la nécessité pour les surveillants d'être des enseignants; il dit en effet que le surveillant doit être "qualifié pour enseigner". (I Tim. 3:2.) Dans l'enseignement, Jésus prit la direction. Il enseignait oralement et par l'exemple. Il enseignait non seulement la doctrine, mais encore il formait ses disciples dans le ministère du champ. Après avoir enseigné à ses apôtres les choses relatives au Royaume de Dieu, il les prit avec lui et leur donna personnellement des instructions dans le service de Dieu. Pas à pas, ils observèrent la façon dont il accomplissait l'œuvre de son Père, tâche qui deviendrait également la leur. Jésus expliqua à ses disciples la raison pour laquelle il avait dit ou fait certaines choses. Il leur donna des instructions sur la façon de se vêtir lorsqu'ils prendraient part au ministère, et sur ce qu'il leur faudrait dire aux portes; il leur montra comment se conduire devant ceux qui s'opposent et leur parla de l'accueil qui leur serait réservé. Puis, après de plus amples explications personnelles, il les envoya pour qu'ils suivent ses traces. Il envoya d'abord ses douze apôtres dans le ministère du champ, et par la suite soixante-dix autres disciples. Jésus s'avéra être un enseignant qualifié. Les surveillants des temps modernes imiteront l'exemple parfait laissé par Jésus s'ils veulent que le troupeau de Dieu prospère et soit heureux. — Mat. 10:5–30; Marc 9:28,29; Luc 10:1–3.

11 Diriger le troupeau dans le service de Dieu est un privilège merveilleux qui procure des bienfaits. Quelle joie de voir une nouvelle brebis louer Dieu pour la première fois! Quels grands bienfaits connaît le surveillant en sortant dans le ministère du champ avec les membres du troupeau! Les sous-bergers tireront profit de la visite du surveillant qui viendra leur offrir des suggestions. Cela exige souvent beaucoup d'efforts de la part du surveillant, mais la joie est sa récompense. Marchant étroitement sur les traces de Jésus, l'apôtre Paul se réjouit d'avoir un

9. a) Quelle doit être l'attitude mentale du berger à l'égard des brebis, et pourquoi? b) Quel principe important le berger fera-t-il comprendre aux brebis?
10. a) Ainsi que Jésus l'a mis en relief, quelles sont les deux principales responsabilités du berger, et de quelle façon l'a-t-il indiqué? b) Comment Jésus montra-t-il l'exemple dans l'enseignement, et comment enseigna-t-il les brebis? c) Comment cette instruction peut-elle être mise en pratique aujourd'hui?

11. a) Quel privilège procurant des bienfaits le surveillant possède-t-il, et pourquoi? b) Comment le berger peut-il inciter le troupeau à le suivre?

tel privilège. S'adressant à ses frères d'Ephèse, il leur dit de toujours se souvenir que pendant trois ans, nuit et jour, il n'a cessé de les exhorter. "Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison." (Actes 20:20,31). Aux Thessaloniciens, Paul dit: "Nous sommes devenus doux au milieu de vous, comme lorsqu'une mère entoure de soins les enfants qu'elle nourrit. Ainsi, ayant une tendre affection pour vous, nous étions très heureux de vous communiquer, non seulement la bonne nouvelle de Dieu, mais aussi notre propre âme, parce que vous nous étiez devenus chers." (I Thess. 2:7,8). Un surveillant qui manifestera de telles qualités d'amour, accomplissant son service de tout cœur, constituera un excellent exemple pour le troupeau qui sera incité à le suivre.

[12] Si la congrégation de Dieu est bien dirigée, le troupeau sera protégé. Si le berger s'applique dans sa tâche, les brebis comprendront l'importance du vrai culte, la nécessité de posséder une organisation et d'y rester fermement attaché. Quand elles sont bien dirigées, les brebis se sentent plus fortes. Elles profitent de la direction qu'elles trouvent au sein du troupeau. Elles apprécient davantage les réunions et comprennent mieux la nécessité de se nourrir chaque jour de la Parole de Dieu. Grâce à leur fidèle berger, elles apprennent à se laisser guider et à avoir confiance. Tandis qu'il paît volontairement et sans se plaindre tout le troupeau, les brebis reconnaîtront la nécessité de faire de plus grands sacrifices. La promptitude avec laquelle il accomplit la volonté de Jéhovah stimulera chacune des brebis et les incitera à accepter immédiatement la direction théocratique. La douceur du berger aide les brebis à entretenir des relations paisibles les unes avec les autres. Par les nombreux devoirs qu'il remplit, il enseigne au troupeau les avantages d'un bon emploi du temps. Parce qu'il dirige sans rudoyer, encourage sans contraindre et aime au lieu de haïr, il édifie le troupeau et le rend heureux. Le berger sait que, de même qu'on ne peut pas faire avancer bien loin, sans la plier, une ficelle en la poussant par l'un de ses bouts, on ne peut pas non plus mener bien loin une file de brebis en la poussant. C'est pourquoi la joie du berger consiste à conduire le troupeau, faisant attention à toute la congrégation de Dieu, lui recommandant de devenir 'ses imitateurs tout comme il l'est lui-même de Christ'. — I Cor. 11:1.

12. a) Pourquoi le troupeau sera-t-il protégé s'il est bien dirigé? b) Comment le berger enseigne-t-il le troupeau? c) Pourquoi les brebis suivent-elles le berger?

QUAND LES QUALITES DE CHEF FONT DEFAUT

[13] Tous les surveillants ne prennent pas convenablement soin du troupeau de Dieu. Un grand nombre de bergers de l'ancien Israël furent infidèles. Jéhovah, le Propriétaire des brebis, se servit du prophète Ezéchiel pour dénoncer leur égoïsme, leur fuite devant les responsabilités et leur mépris pour les brebis; nous lisons en effet: "Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes! (...) Vous n'avez point fait paître les brebis. Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée, vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées. Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées; mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays; nul n'en prend souci, nul ne le cherche." (Ezéch. 34:2-6). Les bergers avaient totalement négligé les devoirs que Dieu leur avait confiés. De toute évidence, ils n'aimaient ni Jéhovah ni les brebis. Jéhovah jura qu'il les anéantirait et il ne manqua pas à sa parole. Toutefois, lorsque les qualités de chef font défaut,

13. Quand les qualités de chef font défaut, qu'arrive-t-il au troupeau?

il n'y a pas de bonheur, car les brebis dispersées et perdues ne sont pas heureuses.

14 L'Israël infidèle des temps anciens fut un prototype de la chrétienté d'aujourd'hui, au sein de laquelle les brebis se trouvent dans la condition décrite plus haut. Parlant de l'état du troupeau de la chrétienté, le *Christian Heritage* du mois de février 1964 déclare: "De nos jours, il ne reste souvent qu'une seule brebis dans la bergerie; ce sont les quatre-vingt-dix-neuf autres qui errent dans le désert." Lorsque les brebis fuient la bergerie, c'est parce qu'il n'y a pas de berger. L'un des bergers de la chrétienté, le ministre John R. Claypool, confessa que les Eglises baptistes étaient en train de perdre les meilleurs éléments jeunes, qui embrassent d'autres confessions religieuses. Le *Morning News* de Dallas (Texas) du 7 mai 1963, rapporta les paroles suivantes de Claypool: "Ce genre d'exode prend des proportions alarmantes. Il semble qu'une grande partie de la crise touche le domaine du culte." Les jeunes agneaux sont à la recherche d'une nourriture et d'une boisson saines. Quand on demanda à une femme pourquoi elle avait quitté l'Eglise, elle répondit qu'elle "ne trouvait plus aucun sens aux pratiques familières, irrévérencieuses qui caractérisent le culte baptiste". Les brebis sont affamées. Elles se sentent isolées et abandonnées, sans vrai berger pour les conduire. Le Dr Ralph W. Sockman, ministre de l'Eglise du Christ à New York, dit que même le Christ ne "se sentirait pas chez lui dans la plupart des églises érigées en son nom, car elles ont permis à l'esprit ecclésiastique et à l'esprit du monde de détruire la simplicité et la sincérité de l'Evangile primitif du Christ". Rien d'étonnant à ce que les brebis soient dispersées! Elles ont quitté les Eglises pour rechercher le vrai culte.

15 Jéhovah a déclaré que les brebis s'égarent quand le berger les abandonne. Les gémissements des brebis de la chrétienté, leurs regards inquiets, leurs errements et leurs recherches effrénées pour retrouver le chemin et rejoindre le troupeau, prouvent amplement l'échec des bergers de la chrétienté. Ecrivant pour le *Family Herald* du 25 octobre 1962, sous le titre "Le troupeau a toujours besoin d'un berger!", P. Radbourne déclare:

16 "Où est le pasteur Brown du lundi au vendredi? Il parle en chaire le dimanche, mais que fait-il le restant de la semaine? Je parierais qu'il n'est certainement ni à votre porte ni à la mienne, et je prétends que l'Eglise devrait revenir au foyer si elle veut jouer un rôle dans la vie des hommes. Combien nous voudrions voir revenir le temps où le ministre connaissait les personnes à qui il prêchait le dimanche; cet homme de Dieu humble et paisible se faisait un devoir de visiter chaque foyer, il parlait, prenait une tasse de thé et avant de partir il priait pour que le foyer soit béni. Cet homme inspirait les jeunes à une époque où l'on ne connaissait pas la délinquance juvénile. Qui, aujourd'hui, guide mes enfants? Je ne le sais pas, mais j'aurais désiré que ce fût un pasteur. Il semble que le ministre soit trop occupé les jours de la semaine pour qu'on puisse l'atteindre. Il est membre de plusieurs conseils d'administration ou de différents clubs; il donne de nombreuses conférences qui exigent de grands déplacements et s'occupe de nombreuses œuvres excellentes. Toujours est-il que le seul endroit qui ne reçoit pas la visite du pasteur, c'est notre foyer! (...) Le ministre d'autrefois venait nous visiter par tous les temps, sans se faire annoncer, et à pied. Il n'avait ni voiture, ni téléphone, ni secrétaire pour prendre ses rendez-vous et rédiger son courrier. Il se déplaçait quand même! De nos jours, il devient de plus en plus difficile de trouver un pasteur, même en se servant du téléphone ou d'une voiture rapide. (...) Nous nous attendons à ce que le berger retrouve la brebis perdue, mais qu'en est-il des quatre-vingt-dix-neuf autres? Comment le berger peut-il savoir si les loups ne sont pas en train de dévorer les agneaux quand il se trouve de l'autre côté de la montagne?"

14. Dans quel état se trouvent les brebis de la chrétienté, et pourquoi sont-elles dispersées?
15, 16. a) Pourquoi les brebis s'égarent-elles? b) Quelles remarques un observateur fit-il relativement aux bergers et aux brebis?

17 Qui est responsable de l'état déplorable dans lequel se trouvent les brebis de la chrétienté? Les bergers peuvent prétexter un surcroît de travail ou la vie moderne qui est trépidante. Toutefois, le Propriétaire des brebis révèle ce qui ne va pas. Par l'intermédiaire de Jérémie (50: 6), Jéhovah dit: "Mon peuple était un troupeau de brebis perdues; leurs bergers les égaraient." Oui, ce sont les bergers qui portent la responsabilité de cet état de choses. Et les effets de leur négligence se sont avérés être catastrophiques pour le troupeau. Ils ne prennent pas soin du troupeau. Non seulement les brebis se sont égarées, mais encore elles meurent de faim et de soif, ou encore elles ont été abandonnées pour être dévorées par des loups voraces. Les agneaux dispersés qui restent sont affolés et désemparés. Ils prétendent être chrétiens, mais n'ont absolument aucune conception du christianisme. Ils prônent les principes moraux de paix enseignés par le christianisme, ainsi que l'amour du prochain comme de soi-même, mais ne font aucun effort pour en comprendre le sens et les mettre en pratique. L'espoir des brebis égarées réside en leur Propriétaire Jéhovah. Elles doivent soit venir à lui par l'intermédiaire de leur Roi-Berger Jésus-Christ, ou subir la destruction avec leurs bergers indignes. — Es. 9: 13-15; Ezéch. 34: 16.

QUAND LE TROUPEAU EST BIEN CONDUIT

18 Le contact personnel établi par le ministre dont parle Radbourne est précisément la méthode employée par les témoins de Jéhovah dans l'exercice de leur ministère, conformément à l'exemple laissé par Jésus et ses apôtres. Leurs bergers désignés montrent l'exemple en visitant les brebis chez elles, sans se faire annoncer, et en pourvoyant à leurs besoins. En récompense, Dieu les a bénis, car en l'espace de quelques années leur nombre s'est accru au centuple. Au lieu de fuir le troupeau, les brebis sont actives et apprécient les relations qu'elles entretiennent avec leur Créateur et son organisation. La paix et l'unité règnent au sein du troupeau, car l'amour du berger est un parfait lien d'union. Etant bien nourries et abreuvées spirituellement, les brebis sont satisfaites et heureuses.

19 Quand la congrégation est bien conduite, elle reflète en quelque sorte l'image du surveillant. Les brebis imitent leur berger. Voici ce qu'il leur est rappelé dans Hébreux 13: 7: "Souvenez-vous de ceux qui vous dirigent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et, considérant ce que donne leur conduite, imitez leur foi." En suivant l'exemple du surveillant, la congrégation lui ressemblera. S'il met promptement en pratique les instructions et suggestions théocratiques, la congrégation aura la même attitude. Si le surveillant travaille diligemment dans le service du champ pour atteindre les objectifs suggérés, alors les brebis placées sous sa surveillance s'efforceront de l'imiter. Quand le surveillant est prompt à servir avec enthousiasme, le troupeau coopère étroitement, ayant la même attitude positive et confiante. Ainsi, les excellentes qualités de chef sont vraiment une bénédiction venant de Jéhovah. Elles mènent à la vie.

20 Personne ne s'attend à ce que les brebis conduisent le berger. Il incombe au berger de conduire le troupeau. Si les brebis ne font pas ce que le berger voudrait qu'elles fassent, il est temps alors pour celui-ci de s'examiner attentivement à la lumière de la Parole de Dieu. Il devrait se poser les questions suivantes: Est-ce que je conduis le troupeau avec zèle dans toutes les formes du ministère? Est-ce que je pais les brebis tendrement, volontairement et avec ardeur? Ou bien est-ce que je suis dur et tyrannique avec elles? Sommes-nous, ma famille et moi-même, des exem-

17. a) Qui est responsable de l'état déplorable des brebis de la chrétienté? b) Dans quelle condition se trouvent-elles?

18. Quelle est la condition des brebis de la société du monde nouveau que forment les témoins de Jéhovah?

19. Quels sont les effets produits par une bonne direction?

20. a) Si les brebis ne le suivent pas comme il le voudrait, que devrait faire le berger? b) Où le berger et les brebis puiseront-ils du réconfort?

ples pour le troupeau? Lorsque vous aurez prié, médité et mûrement réfléchi, la réponse sera évidente. Vous pourrez alors apporter les corrections nécessaires. Le berger comme le troupeau peuvent puiser du réconfort en ce que l'Agneau de Dieu qui est dans les cieux a pris ses fonctions et réalisera la promesse contenue dans Révélation 7: 17: "L'Agneau, qui est au milieu du trône, les paîtra et les guidera aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux."

Ils rompent avec la religion babylonienne

UN TEMOIN de Jéhovah du New Jersey nous raconte sa visite à une famille qui s'était intéressée à la Parole de Dieu: "Ce couple était écœuré de la situation mondiale et aspirait à quelque chose de meilleur; mais il était si entièrement absorbé par les activités sociales de son Eglise qu'il était difficile de commencer avec lui une étude biblique à domicile. Je pensais que ma femme pourrait peut-être commencer une étude avec la maîtresse de maison et qu'ensuite nous inviterions le mari à y prendre part. Lors de la deuxième étude, M. C... était présent, et dès lors une étude biblique a été conduite chez eux toutes les semaines. Leurs progrès ont été rapides, et ils ont compris que ce qu'ils apprenaient était réellement la vérité de la Parole de Dieu, la Bible.

"Comme nous habitons dans la banlieue proche de New York, nous avons un privilège des plus encourageants: celui de pouvoir visiter le siège de la Société à Brooklyn. Nous avons alors jugé que le moment était venu de faire voir à cette famille quelles activités du Royaume s'y déroulaient. La date de la visite a été fixée. Bien que nous ayons déjà visité plusieurs fois le siège de la Société, nous nous faisons toujours une fête d'y aller, et cette fois, notre joie était encore plus grande, car nous allions être témoins de l'émerveillement de cette famille à la vue de tout ce qui s'offrirait à ses regards. Le résultat de cette visite n'a pas tardé à se manifester: ces personnes ont pris un intérêt encore plus vif aux vérités enseignées par les témoins de Jéhovah. Puis il y a eu une assemblée de circonscription, la Commémoration et le discours spécial. Dès lors, cette famille a assisté régulièrement aux réunions à la Salle du Royaume.

"Mais ce couple désirait rompre définitivement toutes relations avec Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, afin de se conformer à l'ordre consigné dans Révélation 18: 4. Tous deux ont écrit une lettre de démission à l'Eglise méthodiste. Mais au lieu de se contenter de mettre cette lettre à la poste, ils ont voulu la remettre au pasteur lui-même. Ils l'ont donc invité à venir chez eux un soir, pour avoir avec lui une discussion. Ils se sont bien préparés; ils avaient clairement présentes à l'esprit les raisons bibliques qui les incitaient à se retirer de l'Eglise.

"Cette réunion avec le pasteur méthodiste a eu pour résultat d'aiguiser leur désir de rompre complètement avec la religion babylonienne. Le pasteur n'avait aucune défense à présenter. Lui ayant fait remarquer que l'Eglise était devenue une organisation sociale, il a reconnu le fait, et il en a imputé la faute au clergé. A son avis, ils faisaient bien d'étudier la Bible, et les Méthodistes et les témoins de Jéhovah avaient de nombreux points communs. Ils lui dirent qu'ils n'étaient pas d'accord avec cette dernière pensée, et pour preuve, ils lui ont présenté certaines doctrines babyloniennes enseignées, non par les témoins de Jéhovah ou la Bible, mais par l'Eglise méthodiste.

"M. C..., qui, lorsqu'il appartenait à l'Eglise, doutait de l'authenticité de la Bible, a alors affirmé au pasteur qu'il avait foi en la Parole de Dieu et que celle-ci ne se contredit pas. 'Mais si, elle se contredit', a rétorqué le pasteur. Il avouait par là son incrédulité à l'égard des saintes Ecritures, et grâce à son aveu, ce couple a été encore plus convaincu d'avoir pris une bonne décision en voulant se retirer de l'Eglise. Le pasteur ne s'est guère rendu compte que, par son incapacité à défendre sa foi et à prendre le parti de la Bible en la reconnaissant pour l'infaillible Parole de vérité de Dieu, et plus que par toutes les années de son ministère en qualité de ministre de Babylone la Grande, il avait aidé ce couple à prendre la bonne décision. Ce soir-là, c'est un pasteur accablé par la perte de deux piliers de son Eglise, qui a quitté cette famille. Affranchis de la religion babylonienne, M. et Mme C... ont été récemment baptisés à une assemblée de circonscription, pour symboliser le don de leur personne à Jéhovah Dieu."

DES PETITS COMMENCEMENTS

À LA PROSPÉRITÉ SPIRITUELLE

Raconté par
LLOYD BURTCH

J'AI grandi, pieds nus, au milieu des pommiers, des chênes et des pins, dans le centre ouest des Etats-Unis. Mais la vieille cabane de bois où j'habitais, l'étable de bois et le seau en chêne accroché à la corde du puits ont disparu depuis longtemps. Après avoir vécu à la campagne pendant plusieurs années, nous sommes allés habiter Grand Rapids, dans le Michigan, où ma mère est morte. Je suis alors parti chez mon frère dans le Dakota du Sud.

Alors que je travaillais dans les ranches de cette région, j'ai lu un des sermons du pasteur Russell dans le journal des fermiers. Je me rappelle que le sujet portait sur "Harmaguédon et la fin du monde". Ce discours a piqué vivement ma curiosité et j'ai éprouvé l'ardent désir d'en savoir davantage au sujet de la Bible. C'était en 1912. L'année suivante, je travaillais dans une vacherie de l'Orégon. Là, un jeune homme, venu de la ville de Portland, s'est présenté à la ferme pour parler aux fermiers des vérités de la Parole de Dieu. J'ai écouté avec la plus profonde attention, et je n'ai pas tardé à être convaincu que ce qu'il disait était la vérité. J'ai voué peu après ma vie au service de Dieu, symbolisant le don de ma personne par le baptême d'eau. Quelle grande joie!

J'ai fait mes premiers pas dans le service de Dieu en distribuant de maison en maison des tracts sur des sujets bibliques. Mes compagnons et moi utilisions une feuille dite "La revue mensuelle des Etudiants de la Bible". Nous sortions de bonne heure le matin, dès 6 heures, et pendant trois heures nous lancions ces publications bibliques sur les vérandas. C'est de cette façon que nous servions Dieu régulièrement, tous les dimanches. A cette époque-là, le ministère s'accomplissait ainsi du moins en partie. D'un petit commencement il s'est étendu et a prospéré.

La nouvelle que le pasteur Russell allait venir à Portland m'a fait battre le cœur. Je me suis fait un devoir d'être présent au moment où il commencerait à parler sur "Le monde en feu". Non seulement je me trouvais dans la salle de conférences d'un établissement d'enseignement secondaire, dans laquelle était donné le discours, mais j'étais assis sur l'estrade juste derrière frère Russell. Pendant plus de deux heures, il parla sur la création, les fondements de la foi, l'âme et les choses à venir. L'auditoire, fasciné, écoutait dans un silence complet. Frère Russell parlait sans notes, avec grâce et facilité. Ce fut l'un des plus beaux jours de ma vie, et je n'ai jamais oublié la joie qu'il m'a apportée.

Le 31 octobre 1916, frère Russell mourut. Qu'allait devenir l'œuvre de témoignage concernant les desseins et les vérités de Dieu? Se poursuivrait-elle? Nombre d'entre nous se le demandaient. J'appris, par certains de ceux qui vivaient dans l'entourage du frère Russell, qu'il avait compris qu'une grande œuvre de prédication restait à accomplir. "Il nous faut aller voir les gens, avait-il dit, il nous faut leur porter le message." L'œuvre a continué.

Quelques-uns d'entre nous avons eu le privilège de présenter le Photo-Drame de la Création, conférence biblique illustrée par des projections fixes en couleurs et des films. Le discours était enregistré et synchronisé avec les projections et le film. Mais des difficultés nous attendaient, et nous les sentions venir. Notre foi allait être sévèrement éprouvée.

Les chefs religieux avaient manifesté une haine violente contre le pasteur Russell et contre nous, les distributeurs de ses publications qui faisaient la lumière sur tant de choses. L'empire mondial de la fausse religion, appelé dans la Bible "Babylone la Grande", a commencé à nous cerner de près (Rév. 14: 8). A cause des persécutions, la crainte a gagné de nombreux frères. Incapables de résister à l'épreuve de leur foi, beaucoup ont abandonné l'organisation de Dieu. Le clergé hostile, fortement démasqué dans le livre *Le mystère accompli*, connu aussi comme "Le septième volume", a intensifié ses persécutions, les chefs religieux de la chrétienté projetant même de se défaire des "Russellistes", comme ils nous appelaient.

LA PERSECUTION COMMENCE

A l'instar des persécuteurs des premiers chrétiens, les conducteurs religieux n'ont pas tardé à faire interdire le guide biblique *Le mystère accompli*. Néanmoins, nous avons continué d'aller de maison en maison, prenant les commandes de cet ouvrage que nous apportions au cours d'une prochaine visite. Lors de l'entrée en guerre des Etats-Unis, le 6 avril 1917, nos ennemis ont exploité les sentiments patriotiques et les émotions du public pour intensifier leur persécution. La haine que Babylone la Grande nourrissait contre nous est devenue plus venimeuse que jamais.

Comme si la persécution ne nous attirait pas assez d'ennuis, le Diable s'est mis à créer des divisions et des luttes dans les rangs du peuple de Dieu, afin d'essayer de détruire l'organisation de l'intérieur. Certains individus ambitieux qui appartenaient à l'organisation, ont commencé à convoiter égoïstement le pouvoir. Ils prétendaient que les membres du bureau central de l'organisation, connu sous le nom de Maison de la Bible, faisaient des compromis et avaient des idées trop larges. Ils les appelaient "les hommes aux idées larges". Il est évident que cela a créé la confusion et a provoqué des dissentiments parmi les frères. Qu'allaient-ils faire? Resteraient-ils fidèles aux membres de la Maison de la Bible ou quitteraient-ils l'organisation? Un certain nombre de personnes, qui avaient occupé d'éminentes positions de surveillance au sein des congrégations, se sont retirées. Elles se disaient être "Ceux qui tiennent ferme", tirant cette désignation du livre biblique de Paul aux Galates où, selon la *Version autorisée* (angl.), il est dit de tenir ferme, dans la liberté pour laquelle "Christ nous a libérés". (5: 1.) Ces individus n'ont pas tardé à se quereller entre eux.

C'est en 1918, au cours de la période d'épreuve, que le tract biblique "Nouvelle du Royaume" a commencé à être publié. Le premier numéro est sorti le 15 mars 1918, et j'ai eu le privilège de prendre part à sa distribution.

Comme je continuais à participer à cette diffusion des publications bibliques, il m'est arrivé ce qui était arrivé à l'apôtre Paul à Philippes (Actes 16: 19-24). J'ai été mis en prison à cause de mon travail chrétien. Un dimanche, de 5 heures à 9 heures du matin, un frère et moi avons distribué des tracts dans les maisons du territoire qui nous avait été attribué. Or, le maire par intérim de la ville habitait ce quartier. Dès qu'il a aperçu le message biblique que nous avions lancé par-dessus sa porte d'entrée, il est parti à notre recherche et a fini par nous trouver à l'arrêt de l'autobus. Il nous a conduits au poste de police. Incapable de trouver le moindre caractère séditieux à nos publications, la police nous a accusés de distribuer des publications sans autorisation, et nous a condamnés à dix-sept jours de prison et à une amende de 200 dollars. Comme il nous était impossible de payer l'amende, on nous a enfermé pendant trente jours: c'est alors que, certains frères ayant payé le reste de l'amende, nous avons été relâchés.

Notre première grande assemblée s'est tenue à Cedar Point, Ohio, du 1er au 8 septembre 1919. Elle a opéré un grand changement chez les frères, renouvelant leur esprit et modifiant leur point de vue sur l'avenir. Les responsables de la Société, qui avaient été injustement jetés en prison, avaient résolu, une fois libérés, d'étendre à travers le monde la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

Les membres du clergé de la chrétienté s'étaient réjouis quand, le 21 juin 1918, les

responsables de la Société avaient été jetés en prison. Ils se disaient les uns aux autres: "Ce sont des 'ministres accomplis'." En nous appelant ainsi, ils pensaient au livre *Le mystère accompli,* car ils croyaient que c'en était fini de nous en tant que proclamateurs de la bonne nouvelle. Ils espéraient qu'ils ne verraient plus aucun des Etudiants de la Bible, mais en 1919, notre assemblée de Cedar Point leur a prouvé que nous étions encore bien vivants et actifs, et nous l'avons toujours été depuis lors.

LE SERVICE AU BETHEL

En 1920, tandis que j'étais à Lansing, Michigan, j'ai écrit à la Société, à Brooklyn, pour lui faire connaître mon désir de servir au siège même de la Société, connu sous le nom de Béthel. Peu de temps après, j'ai été invité à venir au Béthel, mais ce n'était que temporairement, pour y accomplir un travail particulier. J'y suis arrivé en juin 1920. Je me suis engagé dans une nouvelle vie, j'ai commencé un nouveau travail et goûté à de nouvelles joies.

On m'a confié pour tâche d'aider à mettre sous bande *L'Age d'or,* aujourd'hui appelé *"Réveillez-vous!"*. Le numéro spécial que j'ai mis sous bande contenait un exposé cinglant de la manière brutale dont, à l'instigation du clergé de la chrétienté, on avait traité les témoins de Jéhovah. Cette édition, le n° 27, proclamait les jugements de Dieu contre Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion. Venu provisoirement au Béthel, j'y suis resté définitivement.

Avec le temps, j'ai reçu pour tâche de m'occuper de la presse cylindrique à marbre, à l'imprimerie de la Société qui, en ce temps-là, était située au 35, Myrtle Avenue, à Brooklyn. C'était la première imprimerie de la Société. Le bâtiment n'avait que trois étages, et l'espace réservé aux travaux d'impression n'avait guère plus de 280 m² de superficie. Au sous-sol, nous avions une presse que nous appelions tendrement "le vieux cuirassé". Elle remplissait toute la salle, et nous avions juste la place pour circuler autour d'elle. Au troisième étage où je travaillais, il y avait une petite presse cylindrique à marbre. Nous étions vingt à travailler là, aussi laborieux que des abeilles dans une ruche. Bien que très à l'étroit dans notre atelier, chaque minute de notre travail nous apportait une grande joie, car nous servions Dieu.

Nous avons imprimé bien des choses sur cette petite presse, par exemple les couvertures des brochures *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais* et *Parler avec les morts.* Quand "le vieux cuirassé" était utilisé pour tirer *L'Age d'or,* nous imprimions *La Tour de Garde* sur la presse cylindrique. En ce temps-là, nous sortions des presses 60 000 exemplaires de chaque édition, et nous jugions ce nombre prodigieux, alors qu'actuellement *La Tour de Garde* est tirée à 4 850 000 exemplaires, en 70 langues. Quel extraordinaire accroissement à partir d'un petit commencement!

En ces jours-là, nous avions une autre imprimerie au Béthel, lieu de résidence des travailleurs du siège de la Société. Dans une petite salle située sous la salle à manger, nous avions deux linotypes, deux petites presses à margeur manuel et un espace restreint réservé à la composition. Malgré ces petits commencements dans le domaine de l'imprimerie, la Société n'a cessé de se développer, si bien qu'actuellement elle possède trois vastes bâtiments, le plus grand ayant treize étages où se font uniquement l'impression, la reliure et l'expédition des publications bibliques. Cette imprimerie gigantesque fournit à plus d'un million de témoins de Jéhovah les guides bibliques qu'ils diffusent dans leur ministère. Par rapport aux 8801 témoins engagés dans le ministère en 1922, il est évident que c'est là une merveilleuse prospérité spirituelle à partir d'un petit commencement.

L'EXPANSION

Le 1er mars 1922, nous avons déménagé notre matériel d'imprimerie, de Myrtle Avenue dans des locaux plus spacieux, situés au 18, Concord Street, à Brooklyn. Nous avons transporté la plus grande partie de l'outillage lourd dans un camion. Quand il nous a fallu déplacer les énormes cylindres du "cuirassé", nous les avons jugés trop lourds pour être chargés sur le camion. Nous ne savions que faire. Nous nous sommes demandé comment nous allions pouvoir les transporter, mais le

lendemain matin, à notre réveil, le problème était résolu.

Cinq centimètres de neige tombés inopinément pendant la nuit, et la solution était trouvée! Nous avons fabriqué un traîneau sur lequel nous avons fait rouler les cylindres. Le traîneau, accroché au camion, a glissé doucement sur la neige jusqu'à notre nouveau local. Une fois là, nous avons fait descendre les cylindres par la fenêtre du sous-sol de notre imprimerie de Concord Street. Pendant les années qui ont suivi, R. J. Martin, directeur de l'imprimerie, prenait plaisir à raconter dans les assemblées comment une chute de neige inattendue avait résolu la question du déménagement.

Comme nous disposions d'un plus grand espace pour travailler, nous avons décidé d'acquérir de nouvelles machines, les unes neuves, les autres d'occasion. L'une des premières presses que nous avions achetées d'occasion est encore utilisée à l'heure actuelle dans notre vaste imprimerie moderne. Elle a plus de cinquante ans. Notre tirage, dans le nouveau local de Concord Street, ne cessait d'augmenter et atteignait jusqu'à 2000 livres par jour, et pour *La Tour de Garde* il dépassait un million d'exemplaires par an.

Au cours de cette année-là, c'est-à-dire en 1922, nous avons assisté à une grande assemblée à Cedar Point, Ohio. Un bel esprit se manifestait. Chacun des assistants était heureux de la façon dont le rétablissement de l'organisation s'était opéré, après les coups de l'ennemi qui, en 1918, l'avaient paralysée. Le grand jour de ce rassemblement a été marqué par le déploiement, au-dessus de l'estrade, d'une bannière portant le slogan: "Annoncez le Roi et le Royaume." Tous les assistants, électrisés, se sentaient poussés vers une activité encore plus zélée dans le ministère.

C'est aussi en 1922 que la Société a acheté une propriété à Staten Island, dans la ville de New York, dans le dessein d'y construire une station de radio. Un samedi après-midi, frère Rutherford, président de la Société, a emmené plusieurs d'entre nous à Staten Island. A notre arrivée dans la propriété, il nous a désigné du doigt un endroit du sol situé au milieu des bois, et il nous a dit: "Ça y est, les enfants! Voilà l'endroit où nous allons commencer à piocher; nous construirons une station de radio sur notre propre sol." Et nous nous sommes mis à piocher. Cet été-là, nous avons consacré à ce travail toutes nos fins de semaine.

Un certain dimanche après-midi, après le travail, nous étions tous réunis autour d'une table, dehors, pour prendre notre repas. Frère Rutherford a commencé alors à nous parler du temps où il était en prison, et de ce qui lui était arrivé. Injustement incarcéré en 1918, il avait été libéré en 1919. Pendant sa détention, il avait résolu de cogner dur contre Babylone la Grande. "J'avais l'habitude, nous dit-il, de saisir les barreaux de ma fenêtre, de lever les yeux vers les étoiles et de m'écrier: 'Seigneur, si jamais tu permets que je sorte de ce lieu, je ferai tout ce que je pourrai pour transpercer la vieille Babylone.' " A présent, sa constante préoccupation était de faire ce qu'il avait résolu. Au cours des années qui ont suivi sa libération, il a frappé des coups très durs contre Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion. Son franc-parler quand il dévoilait toute la vérité au sujet de la fausse religion lui a attiré une telle haine de la part du clergé de la chrétienté que ce dernier détestait jusqu'à la mention de son nom.

Lors d'une assemblée à laquelle j'ai assisté en 1927, à Toronto, frère Rutherford a asséné à la fausse religion un coup terrible dans son discours intitulé "Liberté pour les peuples". Au cours de cette conférence, le speaker de la National Broadcasting Company, qui était sur l'estrade, avait le pressentiment que d'un moment à l'autre on lui téléphonerait pour l'informer que la retransmission par radio du discours avait été interrompue. En dépit des vérités mordantes qui étaient dites sur la fausse religion, la retransmission s'est poursuivie sans interruption. Jusqu'au moment de sa mort, en 1942, frère Rutherford n'a donc jamais cessé d'attaquer Babylone la Grande. Par sa dénonciation de l'hypocrisie, des doctrines et des actes non conformes aux Ecritures des chefs religieux de la chrétienté, il s'est fait de nombreux ennemis acharnés parmi le clergé. Ce dernier a recouru à tous les moyens illégaux, y compris la violence de la populace, pour le réduire au silence, lui et les témoins de Jéhovah, mais ses efforts ont été vains.

UNE NOUVELLE ADMINISTRATION COMMENCE

Après la mort du frère Rutherford, une nouvelle administration a commencé avec Nathan Homer Knorr comme président de la Société. Une œuvre immense de formation a été entreprise dans le but de faire de tous ceux qui se joignaient à la Société des ministres capables de prononcer des sermons aux portes. Pour réaliser plus aisément cet objectif, une école du ministère a été instituée le 16 février 1942, dans les bureaux centraux de la Société, à Brooklyn. A l'inauguration de cette école, je me rappelle avoir entendu frère Knorr faire la réflexion suivante: "Si nous n'apprenons pas autre chose au monde, au moins nous lui apprendrons que les témoins de Jéhovah ont été avec Jésus et enseignés par lui."

Dans le monde entier, des écoles pour le ministère théocratique ont été établies par les témoins de Jéhovah au sein de leurs congrégations locales. Là, jeunes et vieux ont appris à parler la langue pure de la Parole de Dieu, dans l'unité et l'harmonie. En 1943, la Société a fondé à New York l'Ecole biblique de Galaad, dont le but était de former des missionnaires qu'elle enverrait ensuite dans des territoires vierges ou dans des congrégations déjà existantes en vue de les affermir. En outre, dès 1959, dans maintes parties du monde, des Ecoles pour le ministère du Royaume ont été ouvertes en des points centraux, afin que les surveillants soient bien équipés pour exercer une meilleure surveillance spirituelle sur le troupeau de Dieu. Comme il fallait s'y attendre, cette formation pour le ministère a eu pour résultat un immense accroissement de l'organisation de Jéhovah, au fur et à mesure que la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu continuait à s'étendre. Jéhovah a béni cette œuvre; grâce à lui, ces proclamateurs du Royaume vivent dans l'unité et l'amour.

En 1942, quand la Société a organisé ce programme soutenu de formation, il y avait dans le monde 5232 congrégations de témoins de Jéhovah qui envoyaient leur rapport d'activité; ces congrégations comprenaient environ 106 000 prédicateurs, qui participaient chaque mois à la proclamation. Actuellement, il y a dans le monde entier 24 158 congrégations et 1 109 806 proclamateurs de la bonne nouvelle du Royaume.

Je pense que le Psaume 90: 16, 17 (*AC*) s'applique bien à ces serviteurs du Très-Haut: "Que ton œuvre se manifeste à tes serviteurs, et ta gloire, pour leurs enfants! Que la faveur de Jéhovah, notre Dieu, soit sur nous; affermis pour nous l'ouvrage de nos mains; oui, affermis l'ouvrage de nos mains!"

Les assemblées ont aussi contribué à l'accroissement de l'organisation théocratique. En 1955, j'ai eu le privilège d'assister aux grandes assemblées du peuple de Dieu qui étaient organisées en Europe. Jamais je n'oublierai la scène touchante dont j'ai été témoin à Nuremberg, en Allemagne. Le dimanche 14 août, à la fin de l'assemblée qui s'est tenue dans cette ville, la pluie qui n'avait cessé de tomber ce jour-là s'était arrêtée et un magnifique arc-en-ciel est apparu au moment où le soleil couchant perçait les nuages. A la vue de ce décor grandiose, les quelque 100 000 personnes réunies ont alors agité leurs mouchoirs en signe d'adieu, avant de quitter frère Knorr et les autres représentants du bureau central de la Société qui étaient debout sur l'estrade. Pendant ce temps, l'orchestre jouait l'air du cantique "Dieu soit avec vous jusqu'au revoir". Devant cette émouvante démonstration d'un ardent amour chrétien et d'une si belle unité, beaucoup d'entre nous avaient les yeux remplis de larmes.

Il est évident que bien d'autres grandes assemblées ont eu lieu au cours des dernières années. Je pense surtout à l'assemblée internationale de la volonté divine que les témoins de Jéhovah ont tenue à New York en 1958. Le Yankee Stadium et les Polo Grounds étaient combles: 253 922 personnes, venues de 123 pays, s'y pressaient pour recevoir l'instruction de la Bible, et 7136 nouveaux témoins furent baptisées. Puis, en 1963, il y a eu la merveilleuse assemblée de "La bonne nouvelle éternelle"; cette assemblée a fait le tour du monde avec 583 déléguées qui, en l'espace de dix semaines, ont rencontré des milliers d'autres témoins dans vingt-quatre grandes villes du monde. L'assistance totale à cette assemblée a été de 580 509 personnes appartenant à 161 pays, et 16 653 d'entre elles ont été baptisées. Quel merveilleux

témoignage de la prospérité spirituelle de l'organisation visible de Jéhovah!

MES REFLEXIONS

Quand je pense à toutes mes années passées dans le service depuis 1920, il m'est facile de voir comment l'organisation de Jéhovah, à partir d'un petit commencement, est parvenue à une grande prospérité spirituelle. J'ai vu notre petit groupe d'environ 8000 ministres, en 1920, augmenter et atteindre actuellement plus d'un million de ministres, prêchant dans 197 pays et en 164 langues. En vérité, c'est pour moi un merveilleux privilège d'avoir pu assister à cet accroissement. J'ai vu Jéhovah délivrer son peuple de l'esclavage et de la prison en 1918, faire de lui la plus vaste organisation de proclamateurs de la bonne nouvelle du Royaume et d'enseignants, pour ce qui concerne les vérités bibliques, que le monde ait jamais vue. Jéhovah a béni son peuple en lui donnant une extraordinaire prospérité spirituelle.

Le développement de nos installations et l'augmentation de notre matériel dans le domaine de l'imprimerie depuis 1920, sont aussi des signes visibles de la bénédiction de Jéhovah. Au début, quand nous étions au 35, Myrtle Avenue, nous possédions "le vieux cuirassé" et une presse cylindrique à marbre. Aujourd'hui, nous avons 31 presses, et bientôt nous en aurons même davantage. Nous disposions de trois étages couvrant une superficie de 280 m²; aujourd'hui, nous avons des installations dans trois immenses bâtiments. En 1920, nous pouvions relier 2000 livres par jour; actuellement, nous en relions jusqu'à 43 400 par jour. En 1920, nous imprimions 60 000 exemplaires de chaque édition de *La Tour de Garde* avec la petite presse cylindrique; notre tirage actuel, quand toutes les presses fonctionnent sans interruption, s'élève à 1 250 000 périodiques par jour. Nous imprimons actuellement en un jour ce que nous imprimions en une année en 1922, pour ce qui concerne les périodiques. Cette merveilleuse expansion est toute à la gloire et à l'honneur de Jéhovah Dieu.

Quelle grande bénédiction d'avoir pu assister, comme cela a été mon cas, à cette expansion prodigieuse de l'organisation de Jéhovah des temps modernes, à partir d'un si petit commencement! L'accroissement considérable de notre capacité de production des publications bibliques, et le développement de nos moyens de diffusion, a rendu possible l'accomplissement de la prophétie selon laquelle la bonne nouvelle du Royaume de Dieu serait prêchée dans le monde entier en témoignage aux nations (Mat. 24:14). Un grand travail a été accompli, mais ce n'est pas encore la fin. Il reste encore une grande œuvre à effectuer avant que Jéhovah réhabilite son nom en mettant fin au présent système de choses mauvais et en introduisant, selon sa promesse, une nouvelle ère de paix et de justice.

Dire la Parole avec hardiesse grâce à l'esprit de Dieu

PARLER avec hardiesse, c'est parler avec courage, parler sans crainte, parler avec confiance. C'est parler franc, user de son franc-parler.

Dire avec hardiesse la Parole de Dieu, c'était assurément ce que faisaient les premiers chrétiens. Notez la franchise de Pierre lorsque les autorités lui demandèrent par quel pouvoir il avait guéri un homme boiteux de naissance: 'Si vous nous interrogez sur la base d'une bonne action envers un homme souffrant, sachez-le bien vous tous: cet homme a été guéri au nom de celui que vous avez dernièrement mis au poteau, mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, oui, Jésus-Christ!' Et quand on leur ordonna de ne plus parler au nom de Jésus, les apôtres répondirent: "S'il est juste au regard de Dieu de vous écouter plutôt que Dieu, jugez-en vous-mêmes. Mais quant à nous, nous ne pouvons cesser de parler des choses que nous avons vues et entendues." — Actes 4:7-20; 5:29.

Comment expliquer leur hardiesse? Tout d'abord, ils avaient suivi Jésus, et leurs ennemis étaient forcés de reconnaître ce fait (Actes 4:13). Ils possédaient aussi l'esprit saint de Dieu: "Ils furent tous remplis de l'esprit saint et disaient la parole de Dieu avec hardiesse." (Actes 4:31*). Sous ce rapport, l'apôtre Paul valait bien les autres apôtres. A peine converti, il se mit

* Pour plus de détails, voyez "La Tour de Garde" du 1er avril 1964.

à 'dire hardiment' aux Juifs la Parole de Dieu, et il ne cessa de parler avec hardiesse, comme le récit inspiré l'affirme à maintes reprises. — Actes 9:28; 13:46; 14:3.

L'opposition des chefs religieux et politiques n'arrêta pas les premiers chrétiens. Elle n'arrête pas non plus ceux qui, à notre époque, marchent sur leurs traces avec sincérité et intelligence. La preuve éloquente en est fournie par les témoins de Jéhovah qui se trouvent derrière le rideau de fer et dans des pays comme l'Espagne et le Portugal. Nous devons diffuser un message important, à l'honneur de Jéhovah et pour le salut des hommes, et il ne reste que peu de temps pour l'annoncer. Certains de nos ennemis menacent de nous brutaliser, d'autres nous couvrent de ridicule, mais sans redouter ce que les hommes peuvent penser ou faire, il nous faut continuer de dire la Parole de Dieu avec hardisse. —Jér. 1:17.

Si nous avons cette hardiesse, nous n'attendrons pas, pour dire la Parole de Dieu, que les occasions s'offrent à nous, mais nous les provoquerons en participant au ministère de maison en maison et au témoignage accidentel. Puissent tous les ministres chrétiens dire avec hardiesse la Parole de Dieu grâce à l'esprit saint!

Les principes bibliques VOUS AIDENT-ILS DANS LE CHOIX *de vos divertissements?*

SURexcitation, lutte, violence, passion et beauté, tous ces facteurs prévalent dans les divertissements des temps modernes. En captivant votre attention, en enflammant votre imagination et en faisant vibrer votre sensibilité, ils ont le pouvoir de vous faire oublier momentanément vos propres soucis, mais ces facteurs ne devraient pas être les seuls à vous guider dans le choix d'un certain divertissement. Vous devriez tenir compte des bons principes qui gouvernent la vie quotidienne du chrétien.

Au premier siècle de notre ère, par exemple, les Romains se passionnaient pour des divertissements qui étaient en désaccord avec les principes bibliques. C'est pourquoi les chrétiens ne se joignaient pas aux milliers de spectateurs qui emplissaient les amphithéâtres. Que les spectacles qui se déroulaient dans ces arènes fussent pernicieux, Henry Williams nous le révèle dans la description qu'il en fait dans *The Historian's History of the World:*

"L'amphithéâtre amenait le plus grand nombre possible de spectateurs à distance commode des morts et des agonisants, et il excitait la passion de la vue du sang qui, pendant des siècles, continua de rivaliser en intérêt avec le plaisir excitant et innocent de la course. (...) C'était quand l'homme luttait contre l'homme (...) que les transports d'enthousiasme sanguinaire se déchaînaient avec le plus de violence. (...) Les spectateurs devenaient frénétiques; ils se levaient de leurs sièges; ils hurlaient; ils applaudissaient à grands cris quand un coup plus terrible qu'un autre était assené avec la lance, l'épée ou la dague, et que le sang giclait. 'Hoc habet' — 'Il l'a, il l'a!' Ce cri jaillissait de milliers de gorges; il était non seulement répété par la populace triviale et animale, mais il

courait sur les lèvres des personnages royaux, des sénateurs et chevaliers en robe rouge, des nobles matrones et même de ces vierges consacrées dont la présence en d'autres circonstances sauvait le criminel mais à qui il incombait ici d'envoyer le suppliant à la mort, en renversant le pouce quand il demandait grâce. (...) Et qu'on se rappelle que ces choses ne se faisaient pas par hasard, ou sous l'effet de quelque accès étrange de folie populaire. Elles se faisaient de propos délibéré, systématiquement et de sang-froid; elles constituaient l'amusement de choix."

Ces spectacles révoltants avaient un effet moralement dégradant sur le peuple. Ils étouffaient les nobles qualités humaines, la miséricorde, la bonté et la sympathie; ils détruisaient la compassion pour les souffrances d'autrui qui contribue à élever l'homme au-dessus de la bête brute. Dans ce cas, comment une personne qui avait résolu de faire le bien et adopté les bons principes édifiants et humains du christianisme, aurait-elle pu choisir ces spectacles violents pour divertissements?

LA POSITION CHRETIENNE

La place d'un chrétien se trouvait-elle au milieu de l'immense foule qui remplissait l'amphithéâtre romain? Aurait-il pu mêler ses cris à ceux des autres spectateurs quand un gladiateur était frappé à mort, ou se divertir à la vue d'un meurtre, alors que la loi de Dieu lui interdisait de tuer? Aurait-il pris plaisir à voir des hommes souffrir quand les principes chrétiens l'incitaient à manifester de l'amour envers autrui? Comment se serait-il amusé à la vue de la violence sanguinaire, alors que la Parole de Dieu lui avait enseigné à être doux, bon et pacifique? Guidé par les principes bibliques, il devait éliminer l'arène romaine de ses sources de divertissements.

Même les représentations théâtrales chez les Romains étaient peu attrayantes pour les chrétiens, parce qu'elles violaient les principes bibliques. Les pièces destinées à divertir le peuple draguaient le cloaque de la vie romaine pour en étaler la corruption et amuser le public. Comment les chrétiens, tenus de mener une vie moralement pure pour se conformer aux principes bibliques, auraient-ils pu juger divertissants ces spectacles dégradants, les regarder comme quelque chose d'agréable qui vaille la peine d'y consacrer son temps et son attention? Quel plaisir auraient-ils pris à voir et à entendre le mal?

Indiquant la position du chrétien à l'égard des divertissements romains, Tertullien, écrivain chrétien du deuxième siècle de notre ère, écrivit ce qui suit: "Ne nous est-il pas pareillement ordonné de nous dépouiller de toute indécence? Pour cette raison, encore, le théâtre, qui est le domaine de l'indécence, où rien n'est honoré que ce qui est ailleurs mal considéré, nous est interdit. (...) On fait paraître sur la scène les prostituées mêmes, victimes de la luxure publique. (...) On les fait défiler ostensiblement à la vue des gens, de tout âge et de tout rang; on montre leur demeure, publie leur gain, fait leur éloge, et cela même en présence de ceux qui ne devraient pas entendre de telles choses. (...)

"Car tout langage obscène, voire toute parole oiseuse, est condamné par Dieu. Pourquoi donc serait-ce bien d'admirer une conduite scandaleuse? Pourquoi les choses qui souillent un homme en sortant de sa bouche ne souilleraient-elles pas ses yeux et ses oreilles — qui sont les compagnons immédiats de l'esprit — et ne pourraient jamais être purs ceux dont les compagnons sont impurs? (...) Si les tragédies et les comédies sont les créateurs sanguinaires et impudiques, impies et licencieux, du crime et de la luxure, il est nuisible même de rappeler ce qui est atroce ou vil. Ce que vous rejetez en fait, vous ne devez pas l'accepter en paroles."

Pourquoi un chrétien, ayant fui le cloaque de l'immoralité de ce monde et transformé sa vie par l'application des principes bibliques, aurait-il choisi un divertissement qui dramatisait les pires aspects du monde, les choses mêmes qu'il avait rejetées en devenant chrétien? Remplir son esprit de ces pensées corrompues,

c'était montrer qu'il n'avait pas bien compris l'importance d'être renouvelé dans la force qui actionne l'esprit, afin de revêtir la nouvelle personnalité qui se conforme à la juste volonté de Dieu (Eph. 4: 22-24). Il n'était pas logique pour un chrétien de regarder ces pièces dépeignant une conduite dans laquelle les principes bibliques ne lui permettaient pas de s'engager. — I Pierre 2: 1; 4: 3, 4.

Dans le Psaume 97: 10 (*AC*), la Bible donne le commandement suivant: "Vous qui aimez Jéhovah, haïssez le mal!" Un chrétien, qui haïssait le mal, aurait-il choisi pour divertissement le spectacle du mal? S'il s'était sincèrement détourné de la méchanceté morale du monde en devenant chrétien, aurait-il eu envie de s'amuser en contemplant un spectacle où cette iniquité était étalée dans tout ce qu'elle avait de particulièrement choquant? Non, certainement. Dans Ephésiens 5: 3, nous lisons: "Que la fornication et toute espèce d'impureté ou l'avidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des hommes saints." Si ces choses ne devaient pas être mentionnées au cours d'une conversation, comment les chrétiens auraient-ils pu chercher à les voir et à les entendre pour se divertir?

LES CHRETIENS ACTUELS

A notre époque, les chrétiens devraient se laisser guider par les mêmes principes qui gouvernaient la vie des chrétiens du premier siècle. Bien que les divertissements actuels ne comprennent pas d'authentiques combats à mort tels ceux qui se déroulaient dans l'amphithéâtre, ils incluent des "sports" où les hommes se donnent des coups, ainsi que des drames représentant l'effusion de sang d'une façon très réaliste. D'autres drames mettent en évidence la corruption de la vie du vingtième siècle. C'est pourquoi actuellement, à cause des principes bibliques et à l'instar des premiers chrétiens, le chrétien se doit de sélectionner ses divertissements.

Par exemple, certains programmes présentés à la télévision ont été maintes fois condamnés pour leur brutalité et leur violence excessives. Aux Etats-Unis, la sous-commission du Sénat, chargée de s'occuper du problème que crée la délinquance juvénile, a déclaré ce qui suit: "On a accordé une ampleur franchement exagérée à la violence et au crime couramment représentés sur les écrans de la télévision nationale." Les téléspectateurs et le public du cinéma voient de bien plus près la violence que ne la virent jamais les Romains des places qu'ils occupaient dans les amphithéâtres.

Les films sordides que l'industrie du cinéma produit dans de nombreux pays sont généralement fondés sur la dépravation sexuelle, qu'on ne peut guère considérer comme un divertissement salutaire pour ce qui concerne le chrétien. Eu égard aux principes bibliques qui sont impliqués, quelle satisfaction pourrait-il éprouver à voir l'adultère, le viol, l'homosexualité et les autres immoralités, étalés sous ses yeux? Quel plaisir aurait-il à voir la brutalité criminelle des bas-fonds de la société, et la description vivante et détaillée de la façon dont les crimes sont perpétrés?

Quand, abandonnant le cinéma et la télévision, le chrétien se tourne vers les œuvres de la littérature, comment ses bons principes lui permettront-ils de se distraire agréablement en lisant des histoires qui entraînent l'esprit du lecteur dans le vice de ce monde et dont les héros sont des personnes immorales, cruelles, sadiques et violentes? Comme s'il n'avait aucun principe moral, permettra-t-il à l'auteur de déverser pendant plusieurs heures consécutives la corruption dans son esprit? Non, si les principes bibliques le dirigent.

Un certain nombre de films, de programmes de télévision, de livres et de revues sont instructifs et délassants, mais il vous faut choisir les meilleurs. Il est vrai qu'il y a des cas où ce n'est pas vous qui choisissez le divertissement; quelqu'un d'autre vous invitera peut-être à l'accompagner. Mais avant d'accepter son invitation, vous avez toujours la ressource de lui demander ce qu'il se propose de faire. Il ne faut pas feindre d'ignorer les princi-

pes bibliques, simplement parce que d'autres le font.

Il existe de nombreuses et bonnes façons de s'amuser. Nombre de divertissements sont salutaires. Il y a les jeux au grand air et les jeux de société auxquels toute la famille peut participer. Que pensez-vous des jeux bibliques que vous pouvez organiser avec les vôtres, d'une soirée joyeuse passée à chanter en chœur, ou encore d'une promenade dans les bois et les collines où l'on jouit ensemble des merveilles de la création? Ces activités vous délasseront tout en vous rapprochant davantage de ceux que vous aimez.

Où que vous soyez, quoi que vous fassiez, vous serez béni si les principes de la Bible gouvernent votre conduite. Bien que le monde qui nous entoure soit rempli d'influences susceptibles de corrompre vos pensées, prêtez attention à l'excellent conseil contenu dans Philippiens 4: 8: "Enfin, frères, toutes les choses qui sont vraies, toutes celles qui sont d'un intérêt véritable, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont chastes, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bon renom, tout ce qui est vertu et tout ce qui est chose digne de louange, continuez de songer à ces choses."

● Puisque des millions d'habitants de la Chine et d'autres lieux n'ont jamais entendu parler du message du Royaume, ces gens passeront-ils à travers la destruction de Babylone la Grande et la guerre d'Harmaguédon, ou seront-ils ressuscités plus tard?

Il est important de comprendre ce que la Bible dit de la destruction qui surviendra à la fin du présent système de choses. Dans sa comparaison des brebis et des boucs, Jésus indiqua qu'une œuvre de séparation s'accomplirait "quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire", et que les personnes seraient classées en "brebis" et en "boucs". (Mat. 25: 31-46.) Cette séparation s'opérerait en partie en fonction de la réaction des gens devant la prédication de la bonne nouvelle du Royaume établi. Les témoins de Jéhovah accomplissent actuellement cette œuvre de prédication. Jésus fit comprendre que les habitants de la terre qui accueilleraient favorablement le message et traiteraient ses porteurs avec bonté, seraient classés parmi les "brebis" et iraient à "la vie éternelle". Les autres humains qui n'accueilleraient pas favorablement l'œuvre de prédication et n'offriraient pas leur aide à ceux qui leur apporteraient le message du Royaume, seraient classés parmi les "boucs" et iraient, non pas vers une mort temporaire, mais vers le "retranchement éternel" au moment de l'exécution du jugement.

Mais certaines personnes, comprenant que des millions de gens seront ressuscités et auront l'occasion de servir Dieu, se demandent si les millions d'individus qui vivent actuellement et qui, semble-t-il, n'ont jamais entendu parler du message du Royaume, seront éternellement détruits sans avoir reçu un témoignage concernant Dieu. Il est vrai qu'il y a actuellement un grand nombre d'habitants de la terre qui n'ont jamais entendu la prédication du Royaume. D'après ce que dit la Bible, et eu égard aux conditions qui règnent dans le monde, nous savons aussi que nous sommes dans les "derniers jours". Mais nous ignorons dans quelle mesure la prédication du Royaume s'accomplira encore avant la fin (II Tim. 3: 1–5; Mat. 24: 3–13). Si, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, quelqu'un avait dit que plus d'un million de proclamateurs seraient engagés dans l'œuvre de prédication du Royaume, dans plus de 190 pays, y compris les pays communistes, beaucoup l'auraient cru difficilement. Pourtant, Jéhovah a béni son peuple, et cela s'est réalisé. Par conséquent, si c'est la volonté de Jéhovah que ce message parvienne individuellement à ces millions de person-

nes qui n'en ont, semble-t-il, jamais entendu parler, sa volonté s'accomplira. Il pourrait, s'il le voulait, faire en sorte que le message soit répandu par des moyens qu'il ne nous est pas encore possible d'imaginer. Jésus a prédit que "cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations, et alors la fin viendra". (Mat. 24: 14.) Nous pouvons être sûrs que Dieu veillera à ce que l'œuvre de prédication soit faite à son gré, et alors "la fin" viendra.

Dès lors, ceux qui sont représentés par les "boucs" en Chine ou ailleurs, seront déclarés "maudits", et il ne leur sera pas permis de survivre à cette "fin" pour entrer dans le nouveau système de choses de Dieu. Puisqu'ils iront dans le "feu" symbolique (comme le Diable et ses anges), leur châtiment sera éternel. Ils ne seront jamais ressuscités. — Mat. 25: 41–46.

● Dans II Thessaloniciens 3: 14, 15, l'apôtre Paul parlait-il de l'exclusion?

Il semble que non. Il disait à la congrégation chrétienne comment elle devait se comporter à l'égard de prétendus chrétiens qui, sans mériter d'être complètement retranchés de la congrégation, n'étaient pas de bonne compagnie. Cela est confirmé par le contexte.

Paul dit au verset 6: "Or nous vous donnons des ordres, frères, au nom du Seigneur Jésus-Christ, vous enjoignant de vous retirer de tout frère qui marche dans le désordre et non selon la tradition que vous avez reçue de nous." En quoi consistait ce désordre? Selon l'apôtre Paul, ces frères 'ne travaillaient pas du tout, mais se mêlaient de ce qui ne les regardait pas'. Il les encourageait en leur qualité de membres de la congrégation à ne pas être paresseux, attendant que les autres pourvoient à leurs besoins matériels, et employant leur temps à se mêler de ce qui ne les regardait pas. Au contraire, ils devaient se montrer disposés à travailler et à subvenir eux-mêmes à leurs besoins.

Il dit ensuite aux fidèles de Thessalonique: "Quant à vous, frères, ne renoncez pas à faire le bien. Mais si quelqu'un n'est pas obéissant envers notre parole par cette lettre, notez-le, cessez de le fréquenter, afin qu'il ait honte. Et cependant ne le considérez pas comme un ennemi, mais continuez de le reprendre comme un frère." (II Thess. 3: 13–15). Si quelqu'un, se prétendant chrétien, n'obéissait pas aux enseignements de la congrégation chrétienne, mais préférait s'attacher à ses idées personnelles et se conduisait de manière à poursuivre ses voies égoïstes, les responsables de la congrégation devaient surveiller cette personne; ils devaient la "noter". Ils ne lui confieraient pas des tâches qui l'obligeraient à se présenter en tant qu'enseignant ou exemple à suivre pour la congrégation.

Un chrétien attaché aux choses spirituelles ne choisirait pas une telle personne pour amie intime. Ses idées ne seraient pas édifiantes, et à la fréquenter, on risquerait de prendre ses mauvaises habitudes. Aussi l'apôtre encourageait-il les frères à éviter pareille compagnie, tant pour se protéger eux-mêmes, que pour faire comprendre à cette personne que les chrétiens fidèles n'approuvaient pas sa conduite.

Cependant, Paul ne conseillait pas aux frères de ne pas lui dire de salutation, comme l'apôtre Jean le fit en parlant des personnes qui abandonnaient les enseignements chrétiens (II Jean 9–11). Non, c'était toujours un frère, et ils devaient continuer "de le reprendre comme un frère", en l'encourageant à renouveler son esprit en harmonie avec la Parole de Dieu.

Toutefois, que fallait-il faire si cette personne s'obstinait à répandre ses idées dans la congrégation, provoquant ainsi la désunion? Dans sa lettre à Tite, l'apôtre Paul donna le conseil suivant: "Quant à l'homme qui suscite une secte, rejette-le après un premier et un second avertissement; sachant qu'un tel homme a été mis hors de la voie et qu'il pèche, s'étant condamné lui-même." — Tite 3: 10, 11.

La congrégation ne tient donc pas à expulser certains membres de son sein. Elle s'efforce, si possible, de les aider. Mais quand ils persistent à suivre une conduite catégoriquement condamnée par les Ecritures, alors, par respect pour Jéhovah Dieu et pour assurer la protection de son peuple, les serviteurs responsables doivent prendre des mesures pour garder la pureté de l'organisation.

COMMUNICATIONS

VOIR, CE N'EST PAS TOUJOURS CROIRE

Il y a tant de choses à voir grâce aux nombreux moyens de s'instruire et de se divertir dont on dispose aujourd'hui. Mais pouvez-vous prendre pour argent comptant tout ce que vous voyez? Quand il s'agit de questions qui touchent votre vie, vous voulez avoir une certitude. Cela vous sera possible si vous lisez *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Ces périodiques fournissent de solides raisons de croire ainsi que des preuves bibliques. Lisez-les régulièrement. L'abonnement annuel aux deux périodiques n'est que de 10 fr. (Canada, $ 2; Belgique, 100 fr.; Suisse, 10 fr.). Abonnez-vous dès maintenant.

LE MINISTERE

En tant qu'esclaves volontaires du Christ et chrétiens voués qui apprécient le fait d'avoir été "achetés à un prix", les témoins de Jéhovah s'attacheront fermement au service de leur Maître céleste au cours du mois d'août en participant au ministère (I Cor. 7: 23). En faisant cela, ils offriront à toutes les personnes le livre 'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir' et une brochure (contribution volontaire en Suisse 2 fr. 50).

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

16 Etends ta main vers le ciel, et qu'il y ait des ténèbres sur le pays d'Egypte, et que l'on puisse les toucher. — Ex. 10: 21. wF 1/11/65 29

17 L'Eternel [Jéhovah] l'a juré, et il ne s'en repentira point. — Ps. 110: 4. wF 1/3/66 1, 3a

18 Comment (...) auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche? — Rom. 10: 14. wF 1/4/66 28-30a

19 Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. — Gen. 3: 5, AC. wF 15/3/66 29, 31

20 En réduisant en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, il les a condamnées, laissant aux impies un exemple de choses à venir. — II Pierre 2: 6. wF 1/7/65 14, 15

21 Allez loin de moi, vous qui êtes maudits, dans le feu éternel préparé pour le Diable et ses anges. —Mat. 25: 41. wF 15/7/65 2, 3, 5a

22 On ne se voyait pas les uns les autres, et personne ne se leva de sa place pendant trois jours. — Ex. 10: 23. wF 1/11/65 29

23 Les magiciens employèrent leurs enchantements pour produire les poux; mais ils ne purent pas. (...) Le cœur de Pharaon s'endurcit. — Ex. 8: 14, 15. wF 1/10/65 26-28a

24 Je vous donne un nouveau commandement. — Jean 13: 34. wF 1/8/65 12, 15a

25 Vous devez revêtir la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la loyauté véritables. — Eph. 4: 24. wF 15/8/65 11a

26 La main de Jéhovah reposera sur cette montagne; mais Moab sera foulé sur place (...) il abattra le rempart élevé de tes murs. — Is. 25: 10, 12, AC. wF 15/4/65 29a

27 L'amour ne fait jamais défaut. — I Cor. 13: 8. wF 1/9/65 14, 13

28 Le plus jeune d'entre eux dit à son père: 'Père, donne-moi la part de biens qui m'échoit en partage.' — Luc 15: 12. wF 1/12/65 16-18a

29 Pourquoi endurciriez-vous votre cœur, comme les Egyptiens et Pharaon ont endurci leur cœur? — I Sam. 6: 6. wF 1/10/65 10, 12, 13

30 Une multitude de gens de toute espèce [d'origine diverse, NC] montèrent avec eux. — Ex. 12: 38. wF 1/11/65 8a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

4 septembre: Le surveillant d'un troupeau heureux. Page 488.

11 septembre: Les serviteurs du troupeau heureux doivent posséder les qualités de chef. Page 494